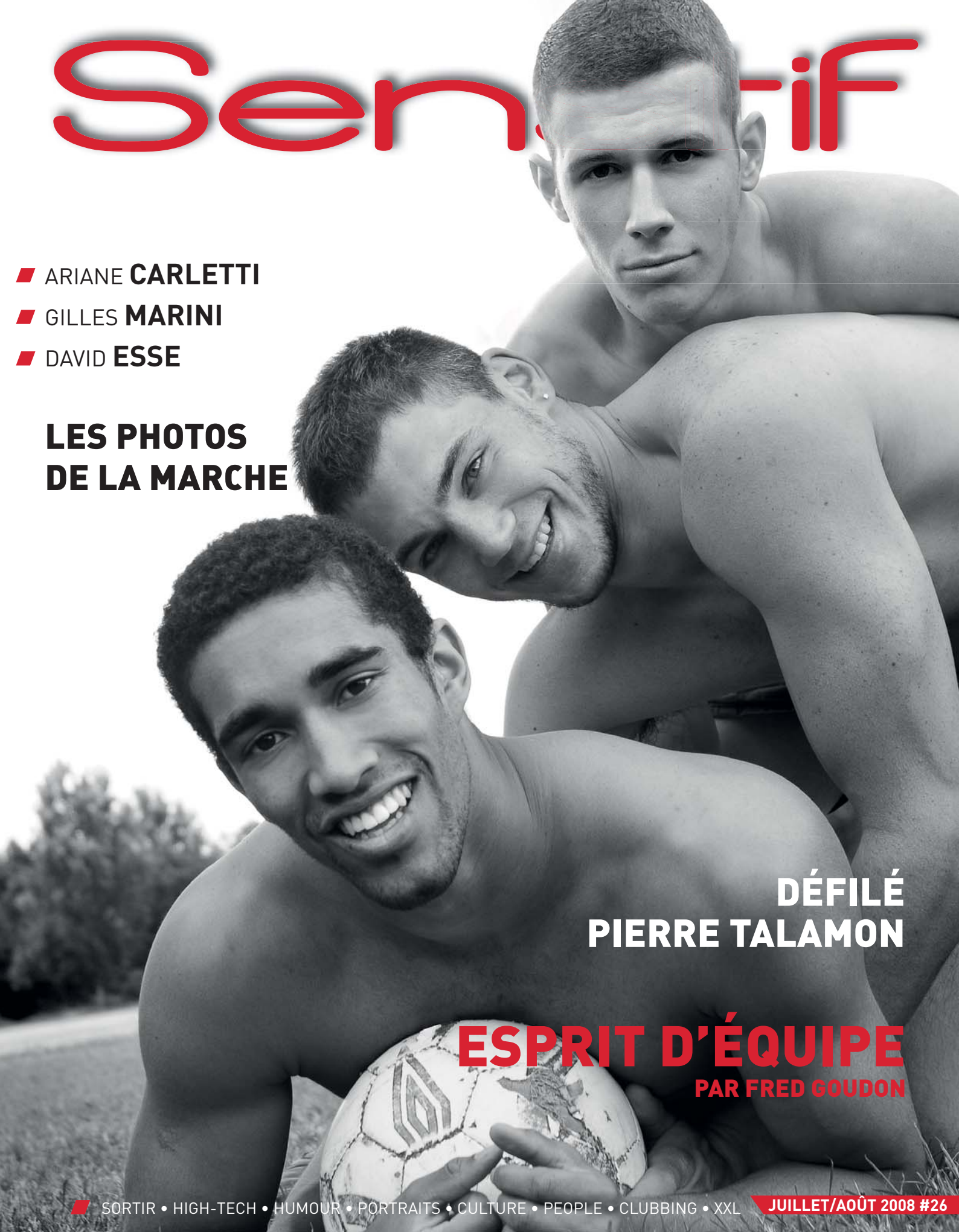


# Sensitif



■ ARIANE CARLETTI

■ GILLES MARINI

■ DAVID ESSE

## LES PHOTOS DE LA MARCHE

DÉFILÉ  
PIERRE TALAMON

ESPRIT D'ÉQUIPE  
PAR FRED GOUDON

par SMS  
ENVOIE GAY AU  
6 24 24\*  
0,35 EURO PAR ENVOI  
+ PRIX D'UN SMS

TARIF ÉCO  
0,15€  
seulement

08 90 71 06 06



RC 328 223 466 - 08 90 : 0,15€/min - Photos : Jean-Bruno

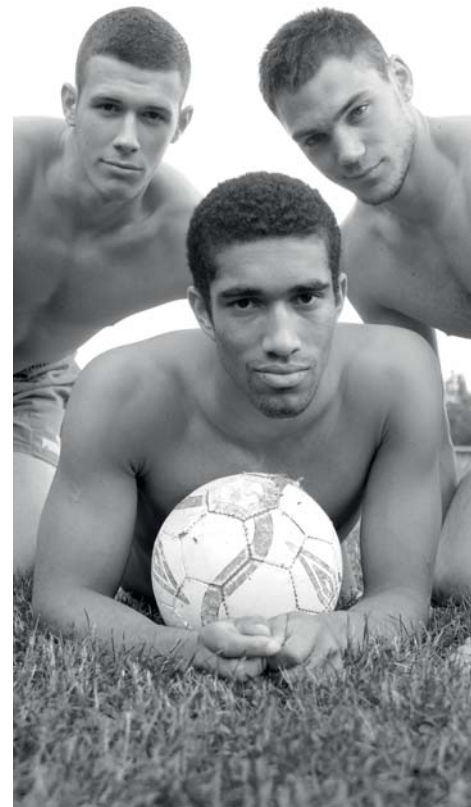
## Édito

Si l'on considère que les homos sont acceptables lorsqu'ils n'étaient pas leur bonheur, lorsqu'ils ne réclament ni le droit au mariage ni celui d'adopter, lorsqu'ils restent discrets sur leur vie privée et ne sortent pas trop des placards qui leur vont si bien, alors oui, la Marche des Fiertés n'a aucun utilité !

Cette Marche et ses participants toujours plus nombreux, qui ont insisté sur le rôle primordial, mais si difficile à mettre en pratique, de l'école dans l'apprentissage de la tolérance et l'art de vivre ensemble, cette Marche, dans toute sa diversité, fait notre fierté !

Nous lui consacrons une place substantielle dans ce magazine d'été, - aux côtés du clip actuellement sur [www.sensitif.fr](http://www.sensitif.fr) (tourné le 28 juin par Jozsef Tari) - avec lequel toute l'équipe vous souhaite un très bel été et vous donne rendez-vous le 5 septembre 2008.

Philippe Escalier



|                                   |       |
|-----------------------------------|-------|
| <b>ACTU</b>                       | 4     |
| <b>HIGH-TECH</b>                  | 6     |
| <b>SUR LE NET</b>                 | 8     |
| <b>TRIBUNES LIBRES</b>            | 10    |
| <b>BD &amp; TWINS IN THE CITY</b> | 12    |
| <b>INTERVIEWS</b>                 |       |
| Ariane Carletti                   | 14    |
| Gilles Marini                     | 16-17 |
| David Esse                        | 18    |
| <b>ASSOS</b>                      | 20    |
| <b>PHOTOS</b>                     |       |
| <b>FRED GOUDON</b>                | 22-31 |
| <b>ZOOM</b>                       | 32-33 |
| <b>J'M PAS L'AMOUR</b>            | 34    |
| <b>CULTURE</b>                    |       |
| Musique                           | 36-37 |
| Expos                             | 38    |
| Livres                            | 39    |
| Ciné/DVD                          | 40-41 |
| Spectacle vivant                  | 42    |
| <b>PEOPLE</b>                     | 44-54 |
| <b>CLUBBING</b>                   | 56    |
| <b>XXL</b>                        | 58    |



**RÉDACTEUR EN CHEF** - Philippe Escalier  
**DIRECTEUR ARTISTIQUE** - Julien Poli  
**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** - J.F. Stoëri  
**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION** - David Mac Dougall

**ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO** - Julien Audigier, François Bitouzet, Simon Dizengremel, Antoine Dole, Fred Goudon, Sylvain Gueho, Nicolas Jacquette, Johann Leclercq, Xavier Leherpeur, Vincent et Rémy Limilo, Nicolas Lorgeray, Grégory Moreira da Silva, Monique Neubourg, Alexandre Stoëri, Mathieu Thoisy

**COUVERTURE, SÉRIE PHOTO ET POSTER**  
Fred Goudon / [www.fredgoudon.com](http://www.fredgoudon.com)

**SENSITIF EN LIGNE**  
**RÉDACTION**

[www.sensitif.fr](http://www.sensitif.fr)  
7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris  
01 43 71 49 92  
Philippe : 06 62 05 32 76  
[sensitif@sensitif.fr](mailto:sensitif@sensitif.fr)

**PUBLICITÉ**  
**CONTACT**

**EN COUVERTURE ET POSTER** : CLÉMENT, FLORENT, TONY

**BANDE DESSINÉE** - Nicolas Jacquette  
© nicolas jacquette 2008  
[www.nicolas-jacquette.com](http://www.nicolas-jacquette.com)

**TIRAGE** - 30 000 exemplaires  
Numéro de juin téléchargé 108 480 fois

**IMPRIMÉ EN FRANCE**  
**DÉPÔT LÉGAL** - à parution. ISSN : 1950-3490  
Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit. Ne pas jeter sur la voie publique.

LA MORT D'YVES SAINT LAURENT

Yves Saint Laurent laissera une empreinte de géant dans le monde de la haute couture. Discret jusqu'à l'excès dans un monde bruyant et exubérant, il aura été l'homme qui aimait les hommes et qui a le mieux compris et défendu les femmes, faisant d'elles des actrices à part entière de la vie contemporaine. Ces femmes auxquelles il fit porter du smoking, de la chasuble, du caban, des cuissardes, du tailleur-pantalon, sans oublier la première saharienne ou encore le premier jumpsuit. S'il a toujours porté un culte à leur beauté, ce ne fut jamais dans le but de les confiner dans le rôle du bel objet décoratif.

Son parcours, tout le monde en connaît les détails depuis ses débuts, lorsqu'à l'âge de vingt et un ans il succède en 1957 à Christian Dior mort d'une crise cardiaque, jusqu'au défilé de 1998 au stade de France où trois cents mannequins marquent l'ouverture de la Coupe du monde de football.

Puisque tout a été dit, on nous permettra de nous arrêter une seconde sur cette personnalité timide, aux allures proustiennes, un peu malade et qui dira un jour : « Je suis né avec une dépression nerveuse. » À quoi il ajouta : « J'appartiens à la famille des hypersensibles. Pas par choix mais grâce à elle j'ai pu me hisser jusqu'aux cieux de la créativité. »

Dans l'hommage émouvant que lui a rendu Pierre Bergé et où toute la détresse de celui qui perd son compagnon et son alter ego était palpable, on retiendra ces quelques mots : « C'est la dernière fois que je te parle, la dernière fois que je le peux. Bientôt, tes cendres rejoindront la sépulture qui t'attend dans le jardin Majorelle de Marrakech. C'est à toi que je m'adresse, à toi qui ne m'entends pas, qui ne me réponds pas. Tous ceux qui sont ici m'entendent, mais toi seul ne le peux. »



JAMAIS LA PAIX

Roy Music / Delabel

Le premier album de Mademoiselle K fut une vraie bonne surprise et nous ne fûmes pas les seuls, loin s'en faut, à nous en poulécher les babines. En 2006, Ça me vexe fut très vite disque d'or !



Fort de ce succès, le groupe a écumé les scènes pendant plus d'un an et a profité de sa belle énergie pour écrire et tester les nouvelles chansons d'un deuxième album. Bref, c'est ce qui s'appelle « enchaîner », d'où sans doute le titre de ce nouvel opus : Jamais la paix, mais finalement tant mieux pour nous !

Revoilà donc Mademoiselle K dans une version encore plus rock. D'ailleurs méfiez-vous des trente secondes d'ouverture où l'on entend gentiment le bruit du vent, car souffle ensuite la fureur ! Même le tea time chez Mademoiselle K est une invitation au déchaînement. Jusqu'aux sujets abordés – autodérision (Grave) ou père absent (Maman XY) –, Katherine Gierak fait rarement dans la dentelle : un sacré K !

EUROVARTOVISION 2008

L'Eurovartovision revient et personne ne criera « Au secours » ! Le spectacle de Vartoch', que l'Eurovision, année après année, s'évertue sans succès à parodier, est en train de devenir une institution musicale et comique avec ses délires et ses chanteurs qui savent... chanter et danser.

La soirée est présentée par Gertrud et Olga. Récemment, les deux stars (quoiqu'un peu sur le retour !) auraient refusé un pont d'or fait par M6, bien convaincues de ne pouvoir décevoir un public de fans ! Avec 10 musiciens, 20 pays et 60 artistes, c'est Versailles ! Non, c'est le Trianon. Comme d'habitude, nous y serons nombreux !

■ Théâtre du Trianon  
Le lundi 7 juillet 2008 à 20 h  
80, boulevard de Rochechouart  
75018 Paris



Il a envie d'arrêter le préservatif.

Lui aussi.



Pour se protéger, ensemble ils vont :

- 1 - faire les tests de dépistage du VIH et des IST dans les délais recommandés.
- 2 - utiliser un préservatif en cas de relations en dehors du couple.
- 3 - décider, en cas de prise de risque, d'en parler immédiatement et d'utiliser de nouveau un préservatif avant de refaire le test.

Sida Info Service 0800 840 800 (appel gratuit depuis un poste fixe) www.sida-info-service.org



L'APPAREIL PHOTO NUMÉRIQUE DE VOS VACANCES !

Que faites-vous cet été ? Farniente à la plage, randonnée en montagne ou balade dans la nature, trouver l'appareil photo qui vous suivra partout est d'autant plus délicat que l'offre est grande. Écran, zoom, résolution, grand-angle... Sensitif fait le point avant votre départ en vacances.



Pour la campagne

Amoureux de la nature, à vos appareils photo ! Que ce soit pour photographier de jolies fleurs à quelques centimètres ou figer des animaux difficilement approchables, vous aurez besoin d'un objectif polyvalent allant de la macro au téléobjectif.

Sony DSC-H50 – Avec son look rétro rappelant un reflex, le bridge H50 de Sony (320 euros) est vraiment très attrayant. Son zoom optique et stabilisé vous permettra d'atteindre les sujets les plus difficiles d'accès. Notez que son écran est orientable et qu'il possède une fonction macro à un centimètre. Bref, un bon compagnon pour vos balades en forêt.

Pour la plage

Si le soleil est votre ami, l'eau de mer et le sable sont certainement les ennemis jurés de vos appareils photo numériques. Autant dire que pour passer l'épreuve de la plage, vous avez intérêt à être très précautionneux. À moins que vous soyez équipé d'appareils dont la résistance dépasse le commun des compacts.

Pentax Optio W60 – Ce sera peut-être la star des littoraux cet été. Le Pentax Optio W60 possède la particularité de ne craindre ni l'eau ni la poussière. Disponible début juillet au prix de 299 euros, ce modèle est étanche jusqu'à 4 mètres de profondeur et permet d'enregistrer des vidéos d'une très bonne résolution.

Pour la montagne

Pour photographier la montagne, il faut voir en grand. Ou du moins en large... Une solution s'impose : le grand-angle. Nous vous proposons un modèle qui réalise des montages panoramiques directement à partir de l'appareil. Tout en sachant que beaucoup de logiciels permettent de reconstituer des panoramiques a posteriori sur l'ordinateur.

Panasonic Lumix FX35 – Le plus grand-angle des derniers-nés Lumix au prix de 280 euros. Le FX35 propose une focale de 25 millimètres qui capturera pour vous les plus beaux paysages. Sans grand défaut, ce compact possède une résolution de 10,7 mégapixels, un stabilisateur optique, un zoom cinq fois... Mais attention, ce dernier format n'est pas un vrai panoramique puisqu'il ne fait que recadrer l'image enregistrée.

Extra ! Studio photo de plein air

Spéciale pique-nique, l'imprimante Canon Selphy CP770 est disponible au prix de 169 euros. Avec sa poignée de transport et son bac de rangement pour loger tous ses accessoires, elle peut être emportée partout. Équipée d'un écran de contrôle et de fonctions de retouche, elle reproduit directement au format 10 x 15 les images d'un appareil photo relié par USB ou stockées sur carte mémoire.



Sensitif

directement dans votre boîte aux lettres



www.sensitif.fr

Spécialités Espagnoles depuis 3 générations



Paella mixte Valenciana préparée dans sa poêle à la minute

La Zarzuela a la Catalana

Los Calamares en su Tinta

80, boulevard des Batignolles 75017 Paris

Tél. 01 43 87 28 87 - Métro : Rome

Fermé du dimanche soir au mardi midi inclus

LES MOLIERES

Guesthouse à 2h de Paris  
Vallée de la Loire - Tours



Nouveau :  
Ouverture d'un  
espace bien-être  
spa, thalasso,  
massages, sauna  
(sur réservation)



**L'HOMME EST UN CONCEPT**  
Thierry, sis à Sens, est l'âme de *L'homme est un concept*, un élégant blog qui se démarque particulièrement par sa partie fashion, parfait décryptage de la mode masculine, qu'elle soit gay ou pas. Des cours de récré aux pavés des Halles, d'American Apparel à Dolce et Gabbana, tous les codes sont passés à sa moulinette. Et quand il trouve un article intéressant ici ou là, il n'hésite pas à en faire profiter ses lecteurs. Lecteurs qui, nul doute, apprécient aussi ses cartes postales, qu'elles soient gourmandes ou non, où des jeunes gens bien sous tous rapports sourient à l'objectif en exposant chaque centimètre ou presque de leur peau bronzée. Un classement par thème permet de se concentrer, en cas de monomanie subite, sur les slips blancs, les fesses, les tatouages, les douches, la fessée... Maintenant, de la même manière que bien des hétéros prétendaient ne lire *Play Boy* que pour les excellentes interviews de ce magazine, on peut aller sur *L'homme est un concept* pour prendre des nouvelles de l'iPhone ou de Firefox. Ou de Mylène Farmer. Ou de Mark Wahlberg. Certes interdit aux mineurs pour se conformer à la loi, ce blog n'a rien d'offensif et fait preuve de classe jusqu'à la moindre virgule.

■ <http://tbiet.blogspot.com>



**LES TOILES ROSES**  
Contrairement à ce que son titre et ses couleurs dominantes (rose, mais mauve aussi) pourraient laisser penser, *Les toiles roses* n'est pas un blog pour les petites filles qui cherchent des conseils de point de croix ou de chausson, mais un blog collaboratif (et sur cette toile brodent de fines plumes) et militant. Il y a beaucoup de cinéma, voilà pour les toiles, avec des critiques comme s'il en pleuvait bien rangées par ordre alphabétique. Il y a beaucoup de chroniques aussi, puisque l'ambition de ce blog est de faire évoluer les mentalités en ce qui concerne toute la sphère LGBT. Une histoire de l'homosexualité racontée par Jean-Luc à la bibliographie trapue voisine avec le feuilleton gay *As the World Turns*, rediffusé ici. En vrac, on y trouve un catalogue d'objets évidemment roses (dont le fameux canard vibratoire à boa), un best of pubs, des citations homophobes (ou philes, dont les savoureux slogans du FHAR qui parodiaient ceux de Mai 68 « Vive le matérialisme hystérique ! » et le très connu « Prolétaires de tous pays, caressez-vous ! »), des webséries... Allez voir, il y en a pour un bon moment !

■ [www.lestoilesroses.com](http://www.lestoilesroses.com)

**BUZZVIDÉO BUZZVIDÉO**

C'est le site *Gayclic*, dont on parlait ici même le mois dernier, qui a dégotté cette croquignollette et subversive petite pub brésilienne comme on n'en verra sans doute jamais en France. Le pays du foutchebolle vend ses préservatifs avec humour, il n'y a pas à tortiller. Tout le sel et le rire viennent du décalage entre ces soldats gueulards façon *Full Metal Jacket* et le dialogue câlin qui est bien loin de la chose militaire. Alors pour tous ceux que les « Sir, yes, sir » et autres tenues de camouflage overmoulantes font fantasmer, direction *Dailymotion*. En plus, le portugais du Brésil est particulièrement doux à l'oreille.

[http://www.dailymotion.com/video/x5l82y\\_pub-gay-bresil-gel-lubrifiant-semin\\_fun](http://www.dailymotion.com/video/x5l82y_pub-gay-bresil-gel-lubrifiant-semin_fun)

Vous ne connaissez pas Azis ? Maintenant si, et vous allez devenir accro à ce bizarre Bulgare oriental folk que l'on a dégotté à l'Eurovision il y a quelques années, puis retrouvé en fouinant du côté des musiques inclassables et atypiques. Avec des cils et une voix de fille, une moue à la Mae West, la décoloration de Jean Harlow, dans des décors qui feraient bander Roméo Meubles, des costumes que même la Grande Eugène n'aurait pas osé porter, Azis déchire sa race en déployant un univers surprenant, baroque (ce n'est rien de le dire), singulier et donc terriblement hype (tout est bon chez Azis, ce clip particulier ayant été choisi juste pour rester ton sur ton avec les treillis du précédent).

[http://www.youtube.com/watch?v=Z5\\_JrL8ZPel](http://www.youtube.com/watch?v=Z5_JrL8ZPel)

artishow  
cabaret transformiste

Le plus chaleureux  
des cabarets parisiens

**DEJEUNER & DINER  
SPECTACLE**

tél. 01 43 48 56 04  
[www.artishowlive.com](http://www.artishowlive.com)

3, cité Souzy - 75011 Paris  
Métro Rue des Boulets

LES RENCONTRES QUE VOUS SOUHAITEZ

**twogayther**

[twogayther.com](http://twogayther.com)

**LES + DE TWOGAYTHER DEPUIS 1999**

- + L'assurance de rencontrer des personnes qui ont fait la même démarche que vous, **sont sur la « même longueur d'onde » et ont la même motivation,**
- + qui **correspondent réellement** à ce que l'on vous propose (âge, profession, coordonnées, etc...),
- + avec lesquelles vous **partagerez des affinités** et vous **sentirez en harmonie,**
- + la satisfaction de nos adhérents(tes) qui prouve qu'une réelle motivation associée à **une vraie compétence** permet de faire beaucoup d'heureux.

**PARIS**

> 35, rue Godot de Mauroy  
75009 Paris  
**01 44 56 09 75**

**LYON**

> 183, rue Vendôme  
69003 Lyon  
**04 78 60 97 82**

Recevez gratuitement et sans engagement notre doc.  
Coupon à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

TÉL. .... PORTABLE .....

PROFESSION ..... ÂGE .....

LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHEZ ONT ENTRE ..... ET ..... ANS

L'AGENCE  
TWOGAYTHER LYON  
GÈRE TOUT LE SUD  
DE LA FRANCE

ADHÉRENT SNEG

REF - SENSITIVE

## Tribunes libres

### PRÉVENTION DE L'HOMOPHOBIE À L'ÉCOLE : AVANCÉES ET BLOCAGES par SOS homophobie

À la veille de la marche des Fiertés qui a cette année pour thème « Pour une école sans aucune discrimination », alors que la Halde réunit un groupe de travail pour favoriser la prévention de l'homophobie à l'école, le jour même où le ministre de l'Éducation, Xavier Darcos, s'engage sur ce sujet dans une interview au journal *Libération*, SOS homophobie se voit sans doute entravée dans son action dans ce domaine.

Le rectorat de l'académie de Versailles a accordé en 2004 à l'association SOS homophobie l'agrément régional au titre de la prévention des discriminations homophobes dans les lycées et collèges. Celui-ci a été, pendant quatre ans, le seul obtenu par une association LGBT en France. C'est dire qu'il avait valeur de symbole d'une possible ouverture des établissements scolaires et de l'Éducation nationale à la prévention de l'homophobie. Les interventions ont lieu, dans l'académie de Versailles comme ailleurs, sans le moindre problème avec les élèves, enseignants, et membres de la communauté éducative. Pourtant, cette décision d'agrément causerait un préjudice

moral à l'Association des familles catholiques et deux parents d'élèves qui ont poursuivi le rectorat devant le tribunal administratif de Versailles, demandant le retrait de l'agrément et des dommages et intérêts. Le jugement, dont le délibéré au 24 juin n'est pas connu dans son intégralité, donnerait satisfaction partielle à ces associations, en invalidant l'agrément pour motif de forme (le greffe nous a informés d'une « satisfaction partielle des requérants »).

Si cette décision est confirmée, SOS homophobie verrait le 24 juin 2008 son unique agrément invalidé. Il est consternant que les représentants d'une pensée minoritaire en France gardent la faculté d'entraver l'effort, fragile encore, des associations et des pouvoirs publics afin que cessent les souffrances dont sont victimes de trop nombreux jeunes garçons et filles, homosexuels ou supposés tels, du fait de l'homophobie qui règne dans les établissements ; en sont également victimes les personnels de l'Éducation nationale, qui sont plus nombreux chaque année à contacter SOS homophobie.

## Billet de Monique

### HOMMES EN JUPE

**Jean-Paul Gaultier n'est plus tout seul : depuis l'année dernière, l'association Hommes en jupe a été créée et milite ardemment pour que le port de cet ancestral vêtement ne soit plus l'objet de risées quand il se décline au masculin.**

Hormis les kilts, les sarongs et les djellabas, et encore, portés in situ, loin des défilés de Jean-Paul, Agnès, Vivienne... l'homme en jupe ne traverse pas les clous sans se faire remarquer. On le prend en photo avec son téléphone et on ricane dans son dos, dans le meilleur et le plus convivial des cas. Les femmes, malgré un article du Code pénal qui considérerait encore cela comme du travestissement, ont depuis longtemps pris le droit de se chauffer les cuisses l'hiver et de se mouler le derrière dans des pantalons de toutes coupes, de l'informe jogging au slim griffé. En revanche, pour les garçons qui ont envie de sentir un petit courant d'air leur flatter le creux poplité ou leur rafraîchir les balloches, c'est plus compliqué.

« Pensez au jour où nous pourrions porter librement nos jupes, même sur notre lieu de travail. Mais pour cela, il faut encore nous battre, plus que jamais. La liberté est proche. Rassemblons-nous pour la saisir. » Also sprach l'association Hommes en jupe à qui on reprochera d'insister lourdement sur le fait qu'elle ne regroupe pas de pervers, de travs, de fétichistes... alors que personnellement, peu me chaut qui porte la jupe, du moment qu'elle est jolie. Je pense aux épouses, aux copines, aux colocos des hommes en jupe. On leur a piqué leur chemise un peu trop grande pour nous, si sexy au réveil, ou le gros pull XXL qui transforme illico une charpentée Cindy Sander en petite chose fragile à la Ally McBeal. Quand les hommes seront en jupe, on pourra les leur taxer, ou faire des échanges de fringues ou d'idées mode. Et vous, les gars, vous jouerez enfin les Marilyn en dévoilant sous le vent un quadriceps découpé, ou en roulant du mollet sur votre biclou.

## EVERYTHING YOU EVER WANTED TO KNOW ABOUT LE MARAIS IS ON **PARISMARAIS.COM**\*



- Top Selected Gay-friendly Paris Hotels
- Fabulous Resorts In All Europe
- Favorite Restaurants
- Real Estate Agencies
- Chic Boutiques
- Bars & Clubbing
- Museums & Culture
- Gay Guided Tours
- Free Classifieds
- Daily Blog
- Videos
- Monthly Newsletter
- And Much More To Enjoy...

**PARISMARAIS**  
The Ultimate Travel Guide To Paris' Favorite District

\*Les plus belles adresses du Marais sont sur ParisMarais.com, Hotels de Charme, Restaurants, Bars, Immobilier, Culture... Membre de l'Office du Tourisme de Paris & de l'IGLTA.

### BIENTÔT DES TESTS RAPIDES DE DÉPISTAGE DU SIDA EN FRANCE ?

La contamination par le virus du sida chez les homosexuels est toujours élevée en France. On ne le répètera jamais assez : seul le préservatif protège du sida ! Les traitements ne guérissent pas du sida ; leurs effets indésirables sont nombreux (diarrhées, fatigue...) et l'on meurt toujours du sida.

Au-delà de la prévention, faire un test de dépistage de l'infection par le VIH est nécessaire – s'il est positif – pour s'inscrire dans un parcours de soins, et de toute façon indispensable dans une démarche de prévention de la transmission du virus.

Ces tests sont faits à partir de prise de sang. Il faut se déplacer aux heures d'ouverture des centres d'examen. Or, il existe des tests de dépistage rapide déjà expérimentés par des associations de lutte contre le sida en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, en Suisse... En France, grâce à l'impulsion de Sidaction qui a réuni des professionnels de la santé, des associations de lutte contre le sida et les pouvoirs publics, quelques expérimentations ont pu voir le jour, notamment à Saint-Étienne en Rhône-Alpes.

Ces tests sont réalisés par prélèvement d'un petit échantillon de sang sur le doigt et les résultats sont connus en quinze minutes au lieu de vingt-quatre heures en moyenne dans les laboratoires de ville ou une semaine dans les consultations de dépistage anonymes et gratuits (CDAG, voir la liste sur [www.sida-info-service.org](http://www.sida-info-service.org)).

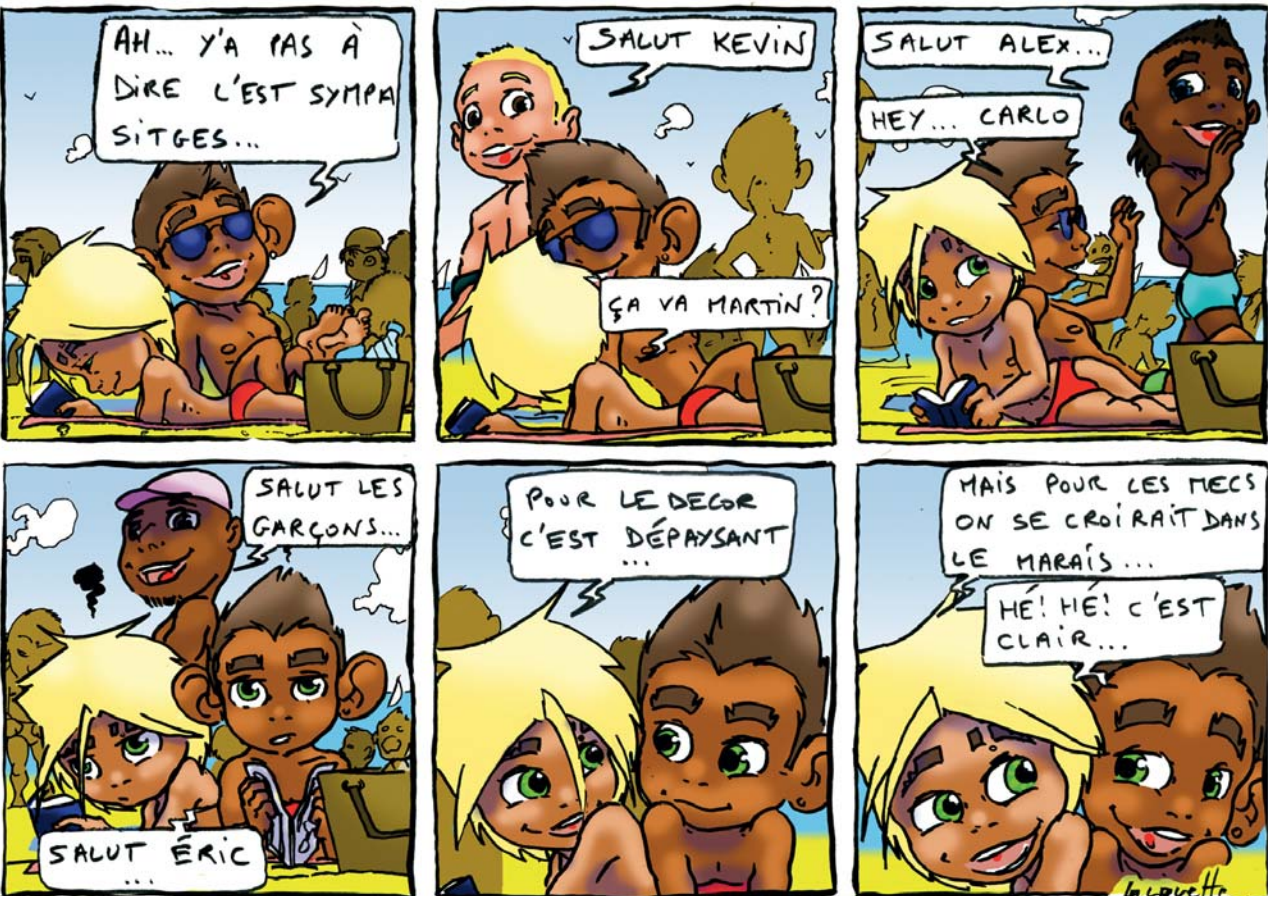
Ils pourraient être pratiqués en dehors des structures classiques et permettre de favoriser les comportements de prévention, de réduire le nombre de personnes qui ignorent leur statut sérologique, de réduire le nombre de personnes qui découvrent leur séropositivité tardivement, et de favoriser l'accès aux soins des personnes qui découvrent leur séropositivité.

Les tests à usage rapide ne sont pas, à ce jour, utilisés en France en vue du diagnostic de l'infection par le VIH. Sidaction œuvre pour développer leur mise en place sur l'ensemble du territoire. Sidaction vous donne rendez-vous prochainement dans *Sensitif* pour suivre cette actualité.

En attendant, protégez-vous et utilisez un préservatif !

**Sidaction**  
[www.sidaction.org](http://www.sidaction.org)

K&A  
KEVIN & ALEX



«Jacquette ©2008 - www.kevinalex.com - Tous droits réservés»

### LA PLUME A COLLÉ

Il est tard, l'air est moite, mais rien de bien méchant comparé au front dégoulinant leur faisant face. C'est déjà l'été à la Grande Canarie, quelque part sous les tropiques, où nos jumeaux sont partis dans une virée frénétique.

« Le pauvre est littéralement en train de fondre. Pas de chance, le fond de teint file avec... » glisse Vincent à Rémy qui danse assez près pour l'entendre. Après un rapide coup d'œil aux alentours, le frangin ajoute aussitôt, non sans rire : « Ça fait comme un clair-obscur facial. Moyen en fait le résultat. Dommage ! » Ils se retournent, balayant le mélange hétéroclite de danseurs qui évoluent en rythme. « Zut, pas assez de lumière pour trouver le bon... – Allez viens ! » coupe directement Vincent. Ils rejoignent rapidement l'un des cocktails-bars du Yumbo, megacenter de référence pour des nuits bien remplies, ayant le mérite de fournir abondamment en possibilités, chaque soir, grâce à ses quelque deux cents établissements tous gay friendly.

Deux ou trois salsas remixées plus tard, ils échouent contre un autre bar. « En fait, les îles c'est comme à la

maison et partout ailleurs. Des mecs peinturlurés, de la testostérone à n'en plus finir, des champignons, des salles obscures pour goûter la culture locale, le tout recouvert d'une bonne couche de monoï et de mojito. Un peu d'espagnol, d'anglais, et le tour est joué, on te déguise tout cela en une foire canarienne. Sauf que les plumes on en a assez sur les chariots de la Gay Pride qu'on va loucher et... » Vincent, agacé, tranche alors : « Vas-tu arrêter de te plaindre, Rémy ? Soleil, beaux mecs, boxers, loin de tout et du boulot, relaxe un peu ! On rate la Gay Pride, OK, mais ici c'est Gay Pride tous les soirs ! » Il décolle soudain vers un coin plus tamisé, un regard accroché le sien, l'empêchant d'entendre son frère crier : « Attends ! Les plumes sur mes ailes se sont décollées. Tu peux... » Il ne finit pas sa phrase. « Moi je peux t'aider à coller tout ça... » souffle-t-on alors dans son cou.

Rémy fait le désinvolte et murmure en se tournant : « Je me demande bien comment. »

Vincent et Rémy



## RESTAURANT LE CHANT DES VOYELLES

Le Restaurant d'ici et d'ailleurs. On le découvre, on y revient.

4, rue des Lombards. Paris 4<sup>ème</sup>. Ouvert 7 jours/7. Tél. 01 42 77 77 07

## ARIANE CARLETTI

**Dans les années 90, on avait *Pas de pitié pour les croissants* (TF1). Aujourd'hui, on a *Pas de pitié pour le Net* (IDF1). Entre les deux émissions se sont écoulées dix longues années où Dorothée et sa bande n'étaient plus à l'écran. Mais aujourd'hui Dorothée, Ariane et Jacky sont à nouveau réunis. Interview de folie de la belle Ariane Carletti, qui nous dit tout, tout, tout.**

**La question que chacun se pose : qu'avez-vous fait entre *Club Dorothée* et IDF1 ?**

C'est vrai que ça a été long, ça a duré dix ans... En fait, j'ai continué à travailler pour JLA Productions (boîte de prod de Jean-Luc Azoulay) puisqu'au début de ma carrière, j'ai commencé dans la production et n'ai jamais quitté ce domaine. Parmi les séries les plus connues sur lesquelles j'ai travaillé, il y a eu *Les Vacances de l'amour* et les derniers épisodes de *L'Insti*.

**N'êtes-vous pas nostalgique de l'époque de *Club Dorothée* ?**

Pas du tout ! J'essaie de vivre ici et maintenant. Il faut accepter la permanence de chaque chose. L'émission a duré de 1987 à 1997 et ce fut à la fois long et court, super et douloureux. C'est l'époque où j'ai eu mes enfants mais aussi celle où j'ai perdu mes parents. Pour autant, je n'ai aucune nostalgie, je suis libérée de mes souffrances d'antan.

**Comment le projet d'IDF1 est-il né ?**

En réalité, depuis l'arrêt de *Club Dorothée*, Jean-Luc Azoulay voulait reprendre un concept similaire. Pour lui, c'était un simple stand-by mais l'idée de *Club Dorothée* n'était pas morte dans son esprit. D'ailleurs, Dorothée chantait en 1997 *On se retrouvera*... Et ce qui est marrant avec IDF1, c'est qu'on a exactement les mêmes équipes qu'à l'époque du « Club Do », aussi bien devant les caméras que derrière. Nous sommes les mêmes mais avec dix ans de plus !

**Ça vous agace qu'on vous parle tout le temps de *Club Dorothée*, moi le premier, et qu'on vous réduise, à tort, à ce programme ?**

Non, ça ne m'agace pas du tout. C'est une époque importante dans ma vie, je ne la renie pas. Beaucoup de



gens m'arrêtent dans la rue et me demandent si je vais bien depuis l'arrêt du « Club Do ». C'est plutôt agréable...

**Quel est votre secret pour être toujours aussi jeune, que ce soit physiquement ou mentalement ?**

Je ne sais pas... J'ai deux enfants (une fille de quatorze ans et un garçon de dix-huit). Je suis passée dans la catégorie des vieux cons à leurs yeux, mais c'est grâce à eux si je suis toujours aussi jeune. Pendant ces dix ans où je n'étais pas à l'antenne, j'ai eu de gros soucis de santé. J'ai un patrimoine génétique perfectible mais c'est vrai qu'au niveau de l'apparence physique, je m'en sors très bien !

**Si vous n'aviez pas fait de télé, quel métier auriez-vous aimé pratiquer ?**

J'aurais continué mon métier de théâtreuse car en plus de la production, j'ai une vraie passion pour le théâtre depuis toute petite. J'avais commencé une carrière avant *Club Dorothée*. Ce que j'aime avant tout, ce sont les répétitions et le travail sur soi que cela suppose.

**Quels sont vos projets pour la rentrée ?**

J'ai une pièce de théâtre créée avec une amie que j'aimerais beaucoup pouvoir monter en septembre. Le titre (provisoire) est *Et si cette fois ?*. C'est l'histoire de deux filles et d'un gars, trois « bonnes copines » qui se disent tout et se soutiennent dans leur malheur respectif. L'une d'elles se fait tromper par son mari et se confie à son meilleur ami, Mickaël, un homo qui se faisait battre par son ex-compagnon, tandis que la troisième est en couple libre bien que son mari soit en fait plus libre qu'elle. Entre quiproquo et confiance, cette pièce est pleine de bonne humeur et de rebondissements. Et dès que j'aurai trouvé un théâtre où la jouer, promis, je vous tiendrai informé !

# CLUB18 PALAIS ROYAL

## Samedi 26 juillet

# 18 ANS

## Votre Club fête son anniversaire !

dès minuit  
Dj Luka & Dj Steve

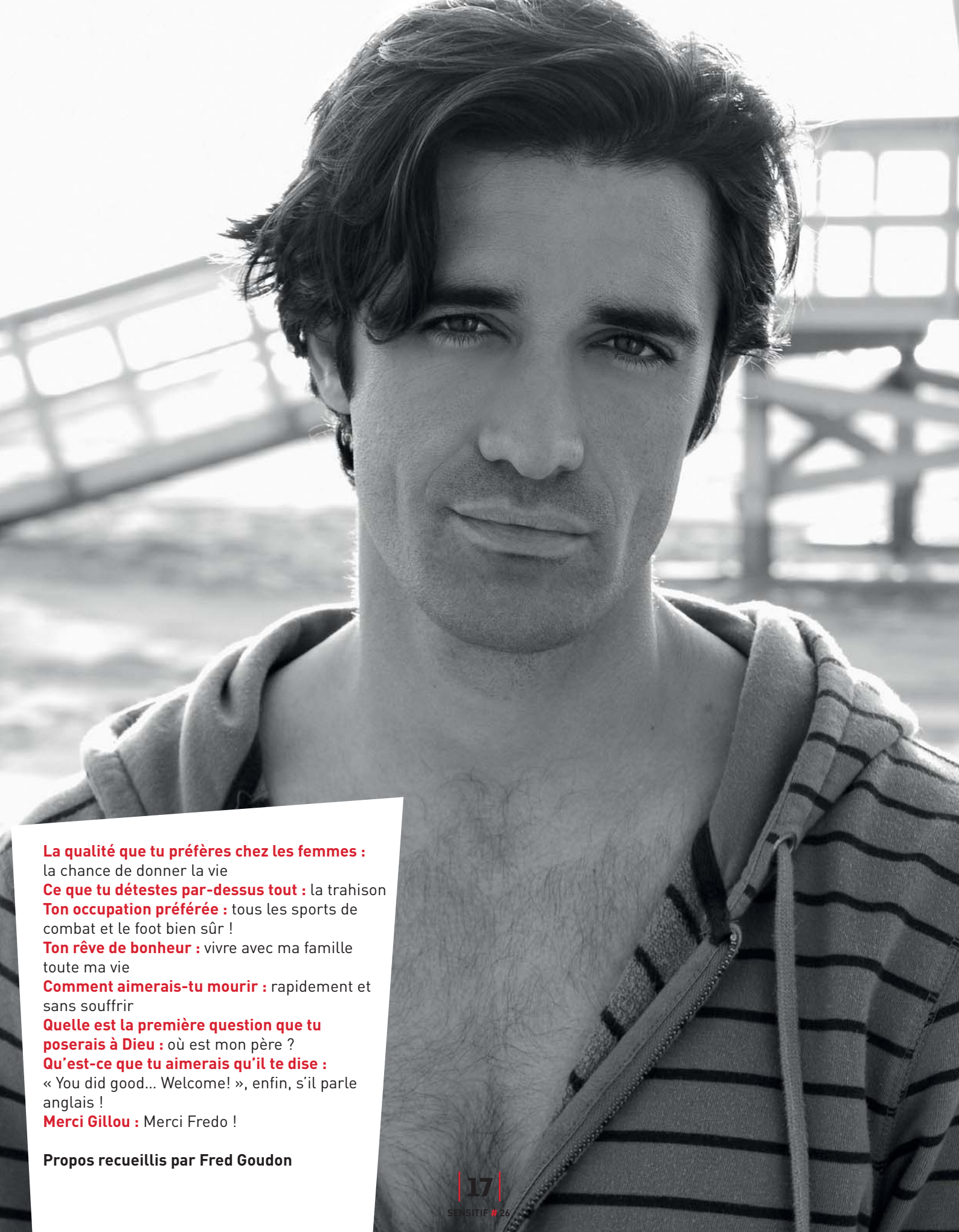
CLUB 18 - Rue de Beaujolais 18, Paris 1er - Métro Bourse ou Palais Royal  
Infos : [www.club18.fr](http://www.club18.fr)

Logos: CAMPAIGNES CHAMUNIM, citéGAY.COM, GAYRIER.COM, rezog.com

# GILLES MARINI

Ami et «muse» de Fred Goudon, Gilles Marini est celui avec lequel il a le plus travaillé. Les amateurs de cinéma auront eu la surprise de le découvrir à l’affiche du film *Sex and the City* dans le rôle de Dante, le beau gosse brun qui met Samantha dans tous ses états. Qui d’autre que Fred Goudon pouvait faire son portrait, sans appareil photo pour une fois ? *Sensitif* qui a eu le privilège de réaliser deux couvertures avec Gilles Marini vous laisse découvrir un personnage hors du commun, dont l’avenir à Hollywood ne laisse aucun doute. *(la rédaction).*

- Ton surnom :** Gillou
- Ton âge :** 32 ans
- Ta devise :** aller de l’avant
- Ton péché mignon :** le vin rouge, eh oui, je suis français !
- L’autre métier que tu aurais pu faire :** footballeur (mais peut-être pas dans l’équipe de France par les temps qui courent !), boulanger (pour la gourmandise et le plaisir de faire plaisir)
- Ton film préféré :** *Scarface*
- La fleur que tu aimes :** la rose
- L’animal que tu préfères :** le chien
- Ton héros dans la vie réelle :** mon père
- Ton héros dans l’histoire :** Pasteur
- Ton plat préféré :** les sushi
- Ta boisson préférée :** un bon mojito (accompagné de shushi bien sûr !)
- Ta musique/chanson préférée :** tout I Am et Akhenaton
- En ce moment tu écoutes :** ma publiciste (c’est la personne qui gère ma carrière !)
- Ton musée préféré :** le Louvre, incroyable, inégalé et tellement beau (soyons un peu chauvin !)
- Ton meilleur souvenir de jeunesse :** notre rencontre !
- Tes trois villes préférées :** Cannes, Rio de Janeiro et New York
- La personne avec qui tu rêves de travailler :** Luc Besson
- Le principal trait de ton caractère :** impulsif
- Ton principal défaut :** trop gentil
- Ta principale qualité :** trop gentil
- La qualité que tu préfères chez les hommes :** la sensibilité



- La qualité que tu préfères chez les femmes :** la chance de donner la vie
- Ce que tu détestes par-dessus tout :** la trahison
- Ton occupation préférée :** tous les sports de combat et le foot bien sûr !
- Ton rêve de bonheur :** vivre avec ma famille toute ma vie
- Comment aimerais-tu mourir :** rapidement et sans souffrir
- Quelle est la première question que tu poserais à Dieu :** où est mon père ?
- Qu’est-ce que tu aimerais qu’il te dise :** « You did good... Welcome! », enfin, s’il parle anglais !
- Merci Gillou :** Merci Fredo !

Propos recueillis par Fred Goudon

**Interview** par Julien Audigier

## DAVID ESSE

**Un sourire ravageur, une musculature puissante et une gentillesse désarmante : David Esse a décidément bien d'autres atouts que ses qualités incontestables de DJ. Certes, il est hétéro et amoureux... mais, pour le plaisir des yeux et celui des oreilles, cela ne nous empêchera pas de courir le voir notamment au Oh ! Fada où il mixe tous les vendredis. Portrait d'un DJ sexy et talentueux en pleine ascension.**

**Comment s'est passée ta rencontre avec la musique ?**

Je suis né dans le XV<sup>e</sup> à Paris il y a vingt-six ans. J'ai été plongé dans le bain du disco et du funk très tôt grâce à ma mère mannequin, qui écoutait beaucoup de musique à la maison. Mais ma vraie découverte a eu lieu à l'âge de quinze ans dans une soirée trance Gaia au Grand Dôme de Villebon : une révélation ! Je me suis dit, voilà ce que je veux faire : DJ.

**Alors tu t'es mis à mixer ?**

Oui, j'ai harcelé ma mère pour qu'elle me paye des platines ETP à entraînement par courroie, et j'ai dépensé toutes mes économies dans des vinyles de trance à Techno Import. J'ai appris tout seul la technique, en écoutant énormément de son : surtout Radio FG à l'époque où elle était précurseur dans le domaine électronique.

**Tu avais un plan B question études ?**

J'ai arrêté les études très tôt. J'étais très manuel : j'ai commencé par des métiers tels que maçon, ébéniste, j'avais déjà cette petite « touch » artistique et le goût de vouloir faire de belles choses avec mes mains !

**Comment as-tu commencé à jouer en soirée dans le milieu gay ?**

J'ai mixé longtemps en soirées privées, puis ma carrière a pris un tournant quand Cédrick Meyer m'a repéré il y a tout juste un an. C'est très récent. J'ai démarré au Oh ! Fada, puis ensuite la soirée *Mecx* de Cédrick et Joss avec Sébastien Boumati, *Sensations* avec David, *La Madam*, La Chapelle à Lyon aussi... ça prend de l'ampleur, et je commence à pouvoir me lâcher !

**Comment travailles-tu tes sets et comment définirais-tu ton style ?**

Déjà je suis très perfectionniste, j'adore que tout soit nickel : le calage et le set dans l'ensemble. Je pense mes mixes comme des histoires que je raconte ensuite devant le public. Je me sens assez proche de David Judge réputé pour sa précision et sa minutie : notre dernière *Sensations*



était énorme avec une ambiance de folie, notamment grâce à cette connivence. Quant à mon style, il est teinté d'électro, mais toujours très funky, groovy et mélodique, surtout pas dark : un grand écart entre dance anglaise et électro allemande avec toujours un passage un peu trance !

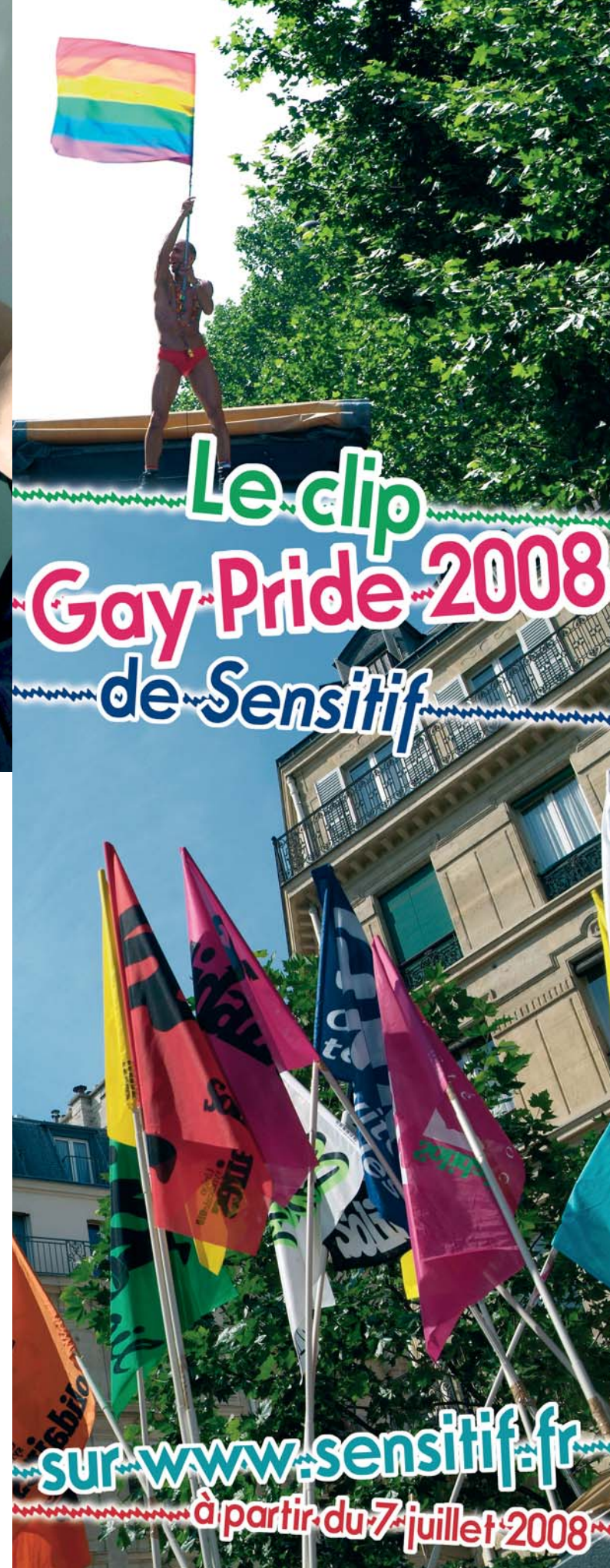
**Tu te consacres aussi à la production ?**

J'ai financé l'achat de matériel pour produire des morceaux en étant garde du corps il y a quelques années déjà ! J'avais depuis longtemps en permanence beaucoup d'idées et aujourd'hui je peux enfin les mettre en musique. C'est essentiel pour un DJ de produire, notamment pour pouvoir jouer à l'étranger. Je bosse avec Sébastien Boumati depuis quelques mois, et j'ai pas mal de morceaux qui devraient être prêts pour la rentrée, c'est promis !

**Et être un DJ hétéro avec un physique comme le tien dans le milieu gay, ça ne t'a jamais posé de problèmes ? On doit te faire beaucoup de propositions !**

Je n'ai jamais eu de problèmes avec les homos. Je peux même dire que je préfère la clientèle gay : l'ambiance est beaucoup plus franche, plus cool. Et puis jouer pour un public gay à Paris c'est très formateur. Je l'ai senti tout de suite dès ma première soirée *Mecx* aux Bains-Douches : je n'avais pas le droit à l'erreur et c'est plutôt valorisant de jouer pour un public de connaisseurs, pointus sur le son et la technique.

■ [www.myspace.com/djdavidesse](http://www.myspace.com/djdavidesse)



**KUSTOM LIMITED**  
[www.kustom-limited.com](http://www.kustom-limited.com)

# Gagnez un iPod !



**iPod Nano 8 Go 2000 chansons !  
mais aussi vos photos, vos vidéos....**

**Pour jouer :  
[www.its-not-a-tee-shirt.com](http://www.its-not-a-tee-shirt.com)**

**It's not a tee-shirt ....**

Jeu gratuit sans obligation d'achat - du 26 juin au 20 juillet 2008

# PARIS FRONTRUNNERS

Fondée à San Francisco au début des années 80, l'association des FrontRunners voit le jour à Paris en 1992. Aujourd'hui avec 140 adhérents, c'est une structure particulièrement dynamique présente à de nombreuses compétitions, très attachée à multiplier les événements sportifs et culturels dans un esprit convivial, comme a pu nous le dire Guy Lebon, son président.

**Quel est le but de l'association ?**

Nous voulons favoriser, à travers la pratique de la course à pied, l'intégration des lesbiennes, gays, bi et trans dans le milieu sportif en particulier et dans la société en général. D'ailleurs, notre association est un lieu de rencontre pour des personnes venant de milieux variés, notre sport ayant la chance d'être peu onéreux et notre cotisation annuelle symbolique (23 euros). Par ailleurs, aucun niveau particulier n'est requis et tout le monde est bienvenu, depuis le débutant jusqu'au marathonien expérimenté.

**Je suppose que vous ne faites pas que courir !**

Non, et il est important pour nous d'être un lieu de convivialité. Pas un entraînement sans un pot dans un café, pas un mois sans un resto, brunch, pique-nique ou une sortie culturelle. Tous les ans, nous organisons un réveillon de la Saint-Sylvestre ouvert à tous les adhérents de la FSGL dont nous sommes membres. Nous tenons aussi beaucoup à nos liens avec d'autres clubs comme les FrontRunners de Marseille, les Gaillards parisiens, les nageurs de Paris Aquatique. Enfin, nous faisons partie de l'internationale FrontRunners, ce qui facilite les échanges auxquels nous sommes très attachés. On sera d'ailleurs dans quelques jours aux EuroGames de Barcelone.

**Comment accroissez-vous votre visibilité ?**

Comme pour tous les clubs sportifs gay, la visibilité nous tient à cœur et nous n'avons pas vocation à faire du sport entre nous. Nous avons intégré l'organisation du marathon de Paris où nous tenons un stand de ravitaillement qui mobilise une centaine de bénévoles, sans parler des nombreux FrontRunners qui participent à la course, et dont certains finissent très bien classés ! Nous organisons des sorties en province pour participer aux courses de Sedan-Charleville, aux 20 kilomètres de Maroilles, au Marseille-Cassis ou au marathon-relais du Val-de-Marne



qui nous a valu depuis deux ans le trophée de l'association ayant présenté le plus grand nombre de coureurs. Au total, durant la saison 2007-2008, 456 d'entre nous ont participé à 81 courses différentes !

**Y a-t-il une course que vous affectionnez plus particulièrement ?**

Oui, celle que nous organisons, la course de la Saint-Valentin, qui est inscrite au calendrier officiel des courses à pied. La dernière en date (le 16 février 2008, c'était la neuvième édition) a rassemblé 350 sportifs. Durant cette course, nous proposons une épreuve unique par son originalité : la course en couple homme/homme, femme/femme ou homme/femme. Les Sœurs de la Perpétuelle indulgence et le kiosque Info Sida sont venus nous soutenir pour l'occasion.

**Quid de vos entraînements ?**

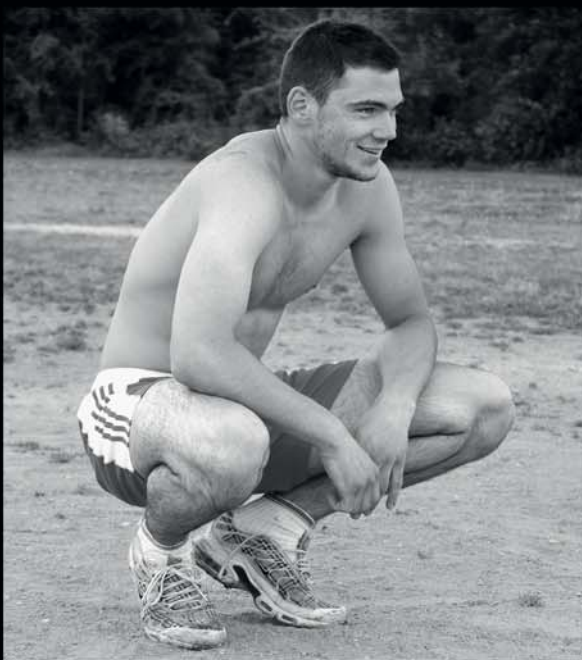
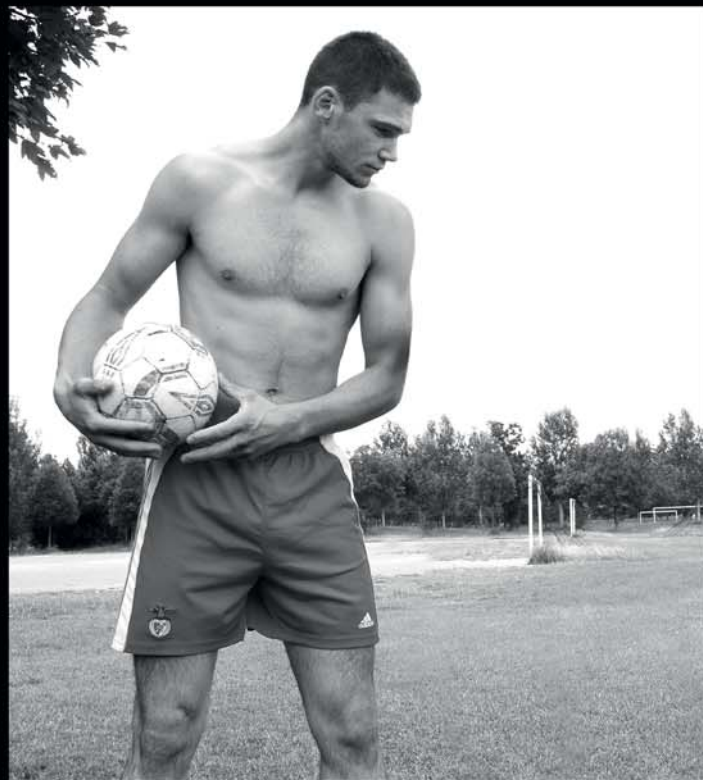
Il y a quatre entraînements par semaine pendant lesquels tous les niveaux sont mélangés. On court régulièrement dans le bois de Vincennes, aux Buttes-Chaumont, à Boulogne et dans le jardin du Luxembourg.

**Courir, c'est bon pour la santé ?**

Oui, c'est un sport qui permet de vivre plus longtemps, l'endurance étant une excellente façon d'entretenir sa condition. Et puis, il est rare de trouver des fumeurs parmi les adeptes de la course. Ceci dit, comme pour tous les sports, passé quarante ans, il faut débiter progressivement.

■ [www.frontrunnersparis.org](http://www.frontrunnersparis.org)





# ESPRIT D'ÉQUIPE

CLÉMENT  
FLORENT  
TONY

PHOTOS & COPYRIGHT  
FRED GOUDON

[WWW.FREDGOUDON.COM](http://WWW.FREDGOUDON.COM)

Photo Fred Goudon, tous droits réservés [www.fredgoudon.com](http://www.fredgoudon.com)

Photo Fred Goudon, tous droits réservés [www.fredgoudon.com](http://www.fredgoudon.com)

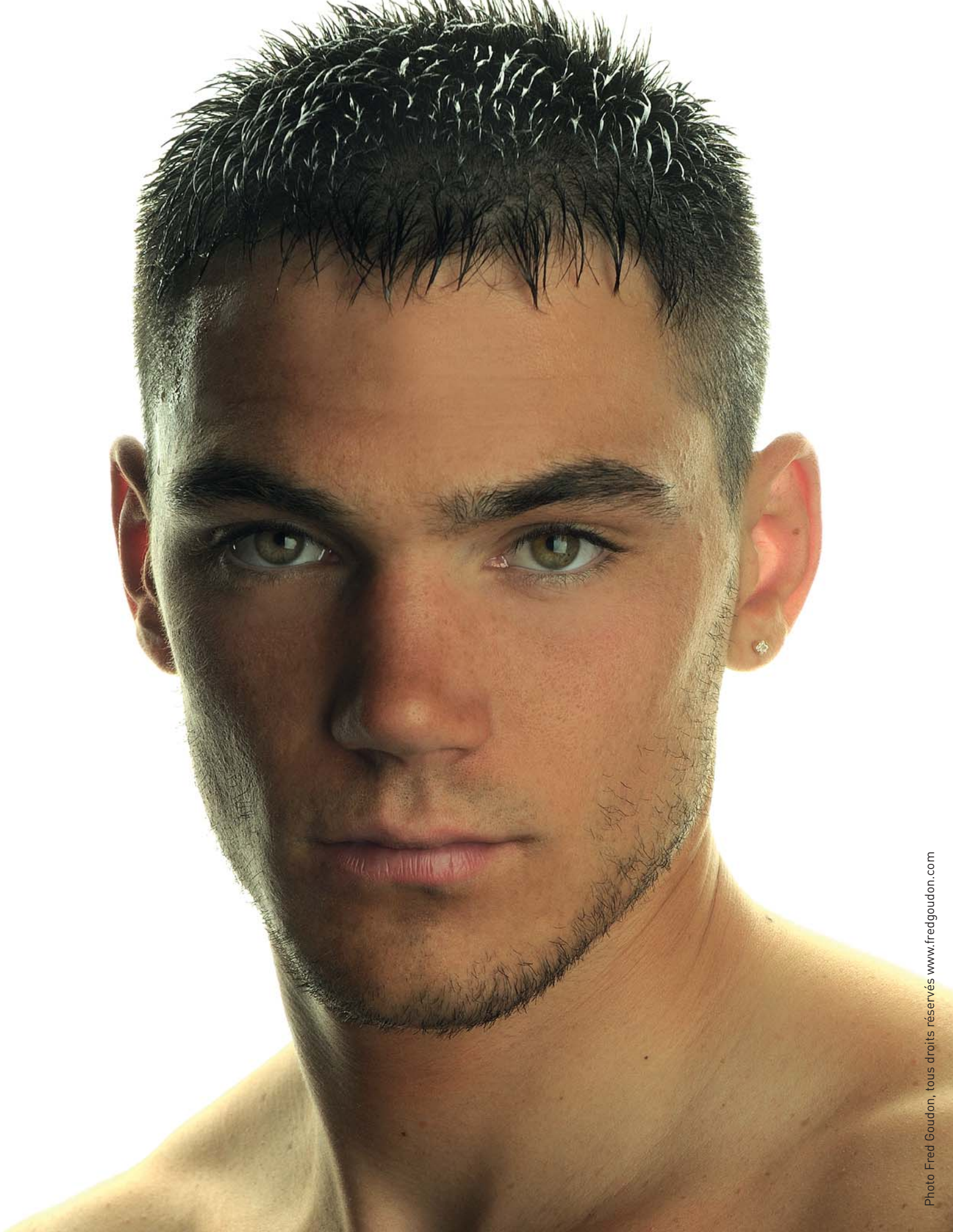


Photo Fred Goudon, tous droits réservés [www.fredgoudon.com](http://www.fredgoudon.com)

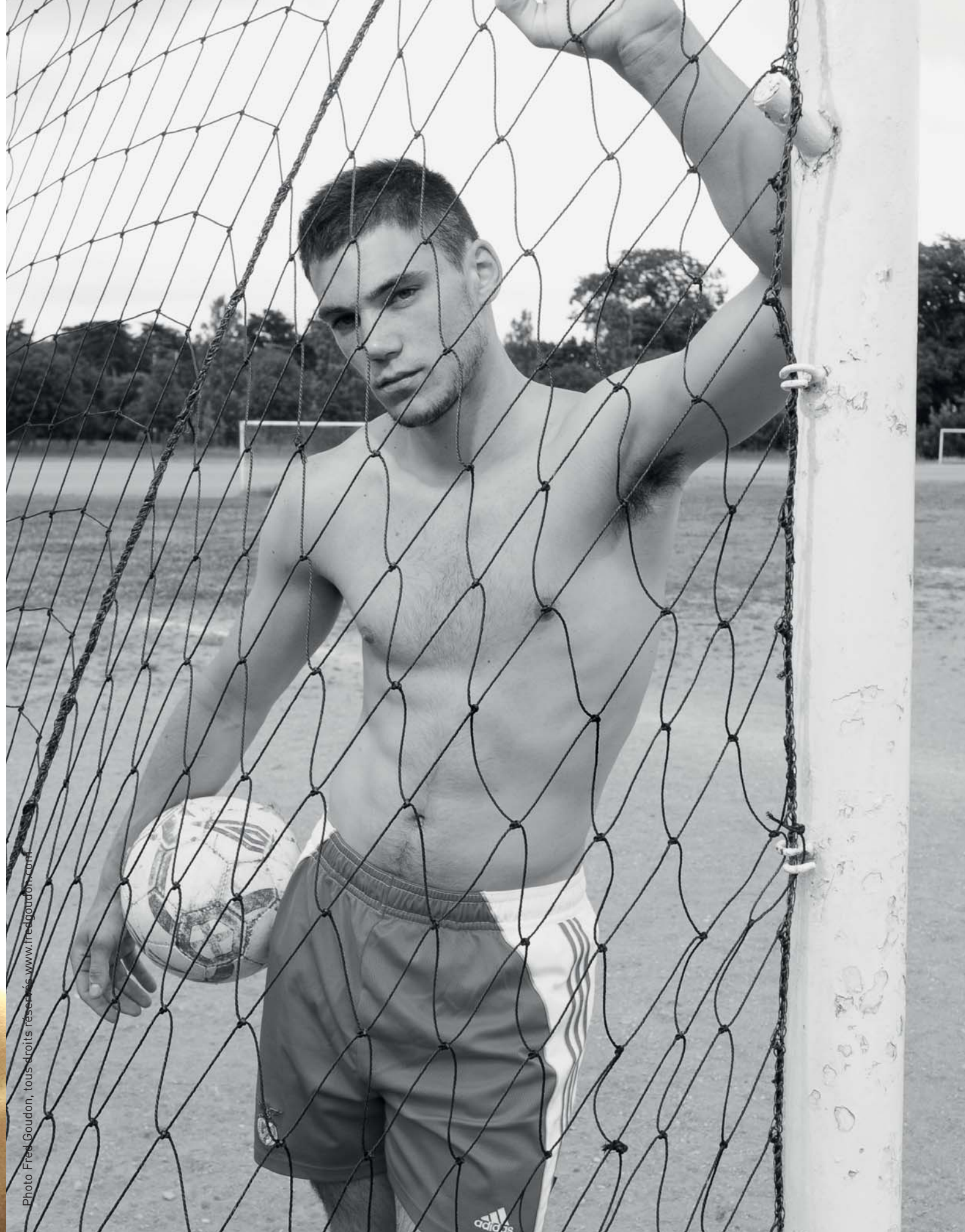


Photo Fred Goudon, tous droits réservés [www.fredgoudon.com](http://www.fredgoudon.com)

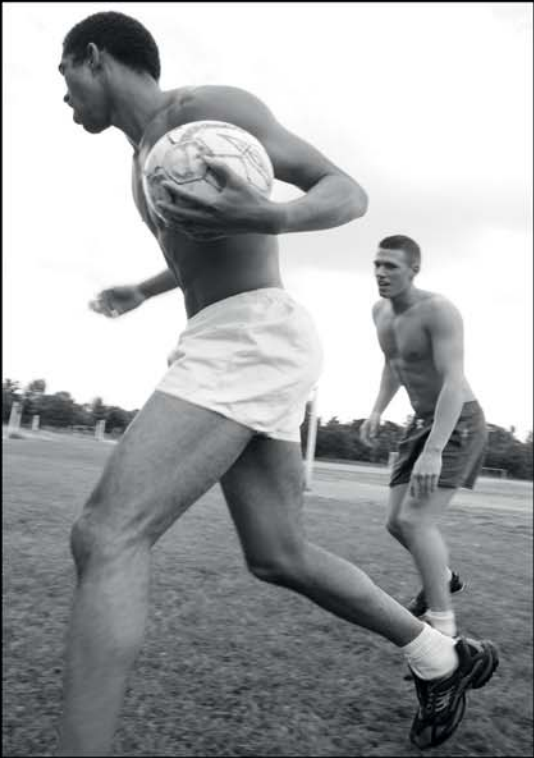


Photo Fred Goudon, tous droits réservés [www.fredgoudon.com](http://www.fredgoudon.com)

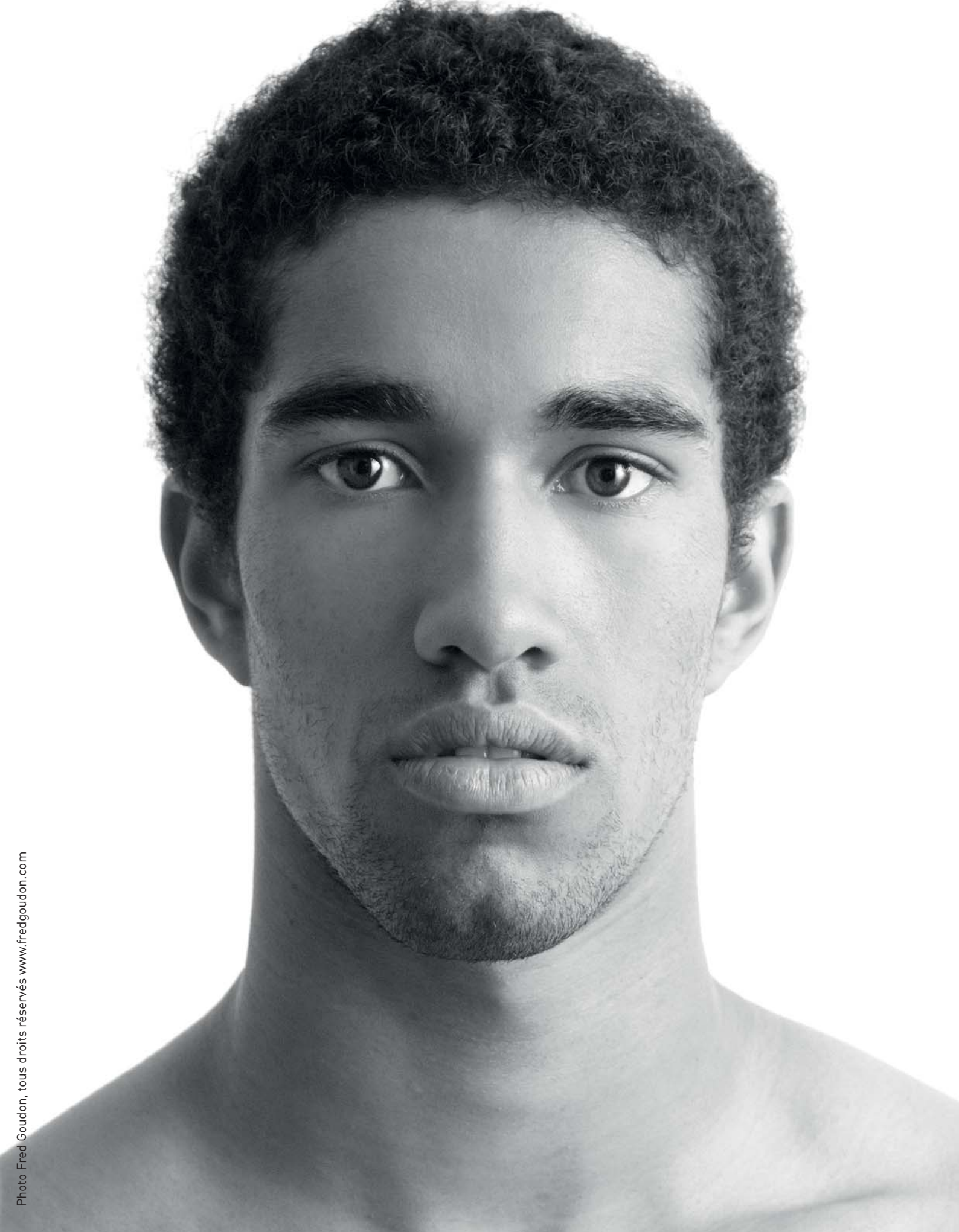


Photo Fred Goudon, tous droits réservés [www.fredgoudon.com](http://www.fredgoudon.com)



Photo Fred Goudon, tous droits réservés [www.fredgoudon.com](http://www.fredgoudon.com)

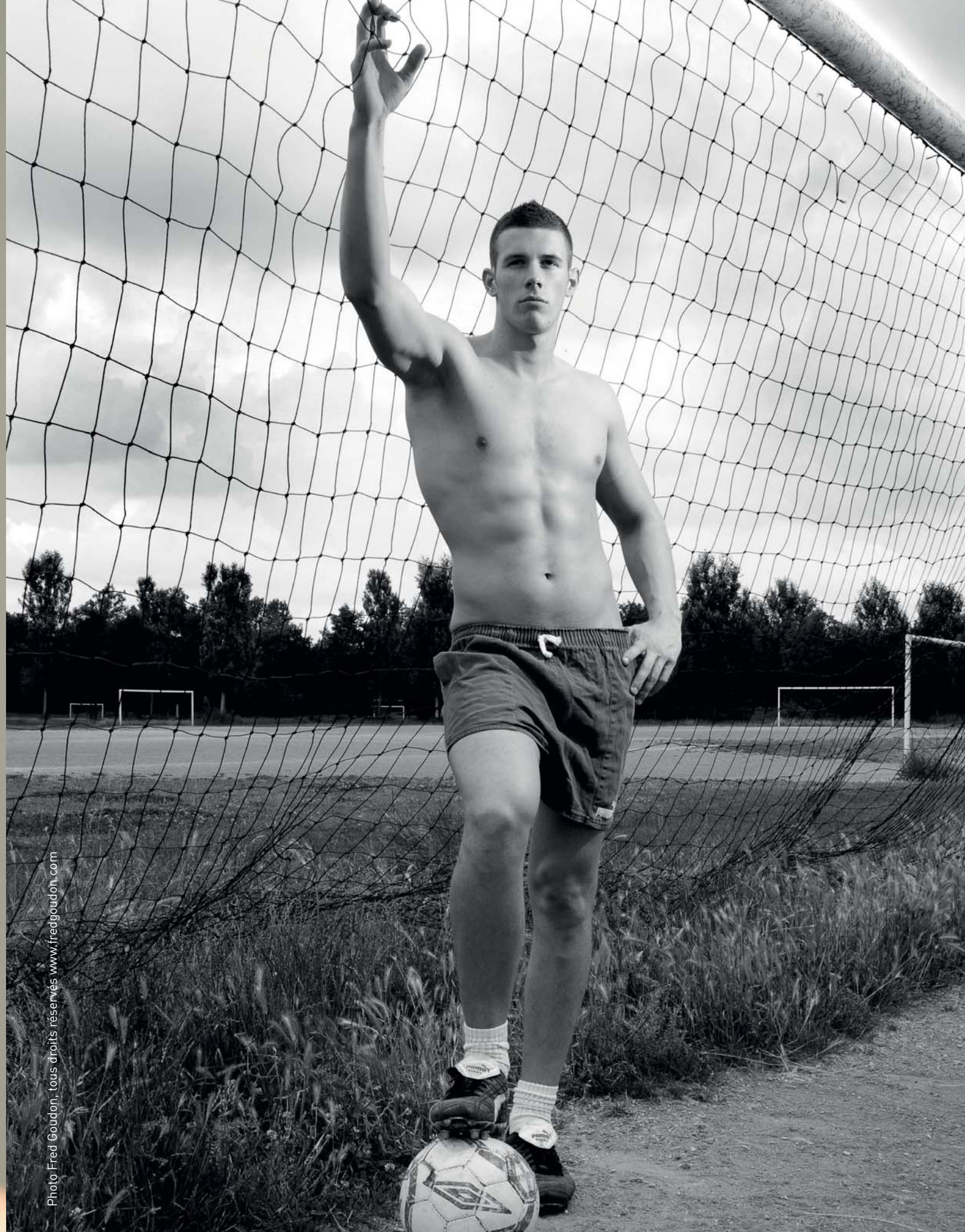


Photo Fred Goudon, tous droits réservés [www.fredgoudon.com](http://www.fredgoudon.com)



**Zoom** par Sylvain Gueho



« Voilà l'été, voilà l'été », un sempiternel refrain pour beaucoup d'entre nous à cette période. C'est indéniablement dans l'air, passé le mois où l'on a beaucoup marché pour notre Fierté, vient le temps de se reposer et de se préoccuper des vacances. Crème(s), maillot de bain, nous serons donc les plus belles pour aller bronzer. Des poncifs, l'homosexualité en traîne avec elle et ce dossier risque de ne pas en être exempt. Somme toute, lorsqu'on parle des lieux mythiques de vacances pour les gays, on s'aperçoit qu'il y a une certaine constance. Ainsi aimons-nous plus que de raison, prétend le premier (stéréo)type venu, le sexe, le soleil et la fête. Force est de constater que le tour d'horizon des lieux dits incontournables pour les homos l'été semble être la synthèse parfaite de toutes ces qualités.

Presque cliché tant elle est inscrite dans l'imaginaire collectif, la première destination gay à laquelle on pense instantanément, presque par réflexe, est Ibiza. Cette île des Baléares, petit rocher planté d'amandiers et d'oliviers (ça c'est pour le côté bucolique), rassemble à elle seule la sainte Trinité énoncée ci-dessus. Les hippies des années 70 s'y étaient installés, accrochés à cette terre comme ils l'étaient à leur idée de liberté et de non-conformisme. Deux idées reprises à bon compte pour faire d'Ibiza ce qu'elle est aujourd'hui, même si certains ont donné au mot « compte » un sens très économique. Quelques noms font désormais partie du panthéon du néon : Pacha, Amnésia, Privilège ou Space. La musique adoucit les mœurs paraît-il et l'homosexualité ne semble plus déranger personne.

Ceux qui en reviennent ne tarissent pas d'éloges sur la démesure des boîtes, la permanence de la fête, la chaleur des corps et les occasions de tout essayer. Tout. Ceux qui n'y sont pas allés fantasment et en rajoutent dans la légende en bien comme en mal. Tout a été construit autour du concept de la fête à outrance et l'homosexualité y a trouvé sa place.

D'ailleurs, d'aucuns prétendent qu'il en est presque du rite initiatique pour tout homosexuel qui se respecte d'aller s'étourdir au moins une fois dans sa vie sur cette île pendant l'été.

Deuxième destination et autre Dancing Queen de la Méditerranée, la petite île de Mykonos a toujours sa place dans nos esprits en ce qui concerne un point de chute estival typiquement gay. Les origines de la colonisation homosexuelle de cette île restent assez obscures ; toutefois le côté grec de la chose pourrait fournir quelques indices. Mykonos peut apparaître comme une parente sage d'Ibiza la (déci)belle, mais l'île possède tout de même ses propres ressources côté clubbing et autres soirées. Mykonos est cependant plus emblématique qu'Ibiza du point de vue de l'homosexualité, et peut-être est-ce dû notamment au côté paradisiaque du lieu. Littéralement parlant. Paradise et Super Paradise, plages bien nommées, devraient être des marques déposées, tant leur réputation a dépassé le cadre de nombreuses frontières. Là encore le fantasme le dispute à la réalité. La supériorité de l'une par rapport

à l'autre (d'où son préfixe) est inversement proportionnelle au nombre de vêtements portés. À Super Paradise, nouveau jardin d'Éden, la tenue d'Adam est de rigueur et la chasse aux garçons se veut un sport national. Résumer Mykonos à un formidable terrain de chasse gay est certes réducteur mais nous n'en sommes plus à un cliché près.

À l'image d'une élection de miss, il ne faut pas oublier les dauphines des destinations estivales. Et l'on peut dire que l'Espagne tire grandement son épingle du jeu. Même si certaines destinations ibériques offrent depuis longtemps des lieux où l'homosexualité ne se vit plus cachée, les avancées faites dans ce pays sur le droit des homos aide à en faire une destination de choix. Le vent de liberté qui semble y souffler attire de nombreux Français : notre pacs faisant bien pâle figure, nous allons reprendre quelques couleurs au-delà des Pyrénées. Ainsi, Barcelone est quasiment devenu la nouvelle capitale gay européenne, la période des vacances d'été ne faisant que renforcer son attrait. Ces dernières années, son nom commence à s'ancrer dans bien des esprits. Certains Français partis en week-end ou pendant l'été ne remontent d'ailleurs pas. Après la fuite des cerveaux, la fuite des homos...

La faute à sa proximité avec la France, à son climat, au soleil, aux plages en bord de ville et au côté festif des Espagnols qu'on ne cesse de louer, qui plus que d'autres Européens savent vivre avec la nuit. Tous ces éléments réunis ne pouvaient qu'attirer l'*Homo erectus*. Plus emblématique est peut-être aussi le fait que l'homosexualité semble désormais totalement intégrée. À Barcelone, il y a moins de clivages hétéro/homo, que ce soit dans les bars, les boîtes ou dans la vie quotidienne.

Et l'on ne peut parler de Barcelone sans parler de Sitges, station balnéaire adjacente, qui pourrait être la parente continentale d'Ibiza. Là encore, il y a dans l'histoire de cette ville la visite des hippies qui y ont sans doute semé les graines de la tolérance et de l'ouverture d'esprit. Mais Sitges doit sans doute beaucoup aux jeux Olympiques de 1992 : son développement et son accès facilités lui ont permis d'atteindre son véritable statut. Jusque-là surtout connue

des Barcelonais et de quelques Européens bien renseignés, la ville va se faire connaître au-delà des frontières. Sitges est un drôle de mélange : on pourra lui reprocher tantôt son côté ostentatoire tropézien, tantôt son côté marseillais, mais le charme semble agir et la communauté homo ne cesse de s'y développer. Il faut dire que le centre vital autour duquel s'articulent restaurants, bars et boîtes de nuit s'appelle la « rue du Péché ». Tout un programme.

Pour celles et ceux voulant s'offrir toutefois des vacances culturelles ou un pèlerinage, il y aura toujours San Francisco, qui représente le symbole de la ville gay par excellence. Que l'on pense à San Francisco et instantanément des images nous viennent à l'esprit : liberté sexuelle, Flower Power et autres substances exhalantes. Ville de liberté, ville des hippies (encore eux !) et des beatniks, elle a su attirer par sa tolérance et sa modernité de nombreux homosexuels. Il aura tout de même fallu plus de vingt ans pour que cette communauté puisse vaincre les mentalités rétrogrades et les peurs d'autrui. Mais le pari est réussi : San Francisco est la ville de la genèse, un modèle d'intégration de l'homosexualité. Tellement intégrée que beaucoup d'Européens sont déçus de ne pas retrouver concentrée en un lieu précis une communauté homo. Ville progressiste s'il en est, elle ne démerite pas dans la reconnaissance de l'homosexualité.

Bien sûr d'autres villes sur d'autres continents peuvent se montrer gay friendly et possèdent leurs quartiers mythiques, qu'ils soient à la mode ou dépassés : Soho à Londres ou Shinjuku à Tokyo, pour n'en citer que deux. Toutefois l'été est propice au désir de se mettre à nu, et les gays ne dérogent en rien à la règle. Plus particulièrement pour rompre avec certains quotidiens austères et une différence pas toujours facile à négocier, les destinations mythiques des homos sont à l'image d'une certaine vie rêvée : solaire, festive, visible et quelque peu débridée. Et tant pis pour les évidences véhiculées. L'esprit est en vacances, on reprendra le militantisme à la rentrée !



GAYDAR

En appui contre le distributeur d'eau, un gobelet dans une main et mes plus jolies baskets. L'étage est encore vide, je m'essaie à quelques « *Tiens salut, tu vas bien ?* » balancés dans le vide. Jusque-là, le lundi matin avait toujours été ce moment terrible de la semaine, où le corps devait réapprendre à se tasser à des heures précises au rythme du métro, des pauses et des horaires du bureau. Un supplice dès 9 heures de traverser la ligne 1 du métro et ses haleines chargées, ses aisselles suintantes et tout ce que la proximité avec nos concitoyens implique d'intimité et d'odeurs que l'on n'a pas choisies. La prévision de ce moment avait un effet superglu, le corps scotché au drap du lit, des semaines et des semaines, des mois et des mois que le retard du lundi matin se transformait en tradition : impossible de se décrocher du matelas avant la dernière seconde de la dernière minute, du dernier moment qui marquait un retard manifeste et sans appel.

Mais ça, c'était avant Yann.

Yann et ses costumes, Yann et ses tee-shirts rigolos, ceux qu'on trouve beau sur les autres mais qui sur lui semblent raconter une histoire. Yann et sa coupe de cheveux improbable, sur laquelle c'est trop simple de le charrier juste parce que ça vénère de pas pouvoir y glisser les doigts quand il penche la tête en arrière. Yann qui, dès qu'il s'étire, laisse entrevoir son nombril et quelques poils éparses sur le bas de son ventre. Yann, du bureau à côté du mien, le genre de collègue pour qui on a inventé l'open space, plus dangereux que MSN pour le rendement au travail, celui qu'on fixe béatement quand il regarde ailleurs, et qu'on fait semblant de ne pas voir quand il tourne la tête vers soi et nous sourit. Yann, qui me faisait désormais arriver au boulot avec une demi-heure d'avance chaque jour.

Allié utile dans cette quête complètement illusoire : Facebook, où toute l'entreprise semble s'être donné rendez-vous. L'occasion de lui adresser les messages du « bon pote », et de l'entraîner dans des applications qui suffisent à satisfaire des pulsions quotidiennes : on lui envoie un « *kiss* » anonyme, on le nomme au prix du « *friend* » le plus sexy de sa liste, on l'achète à *Friends for sale* et on y joue le sous-entendu gras « *maintenant tu dois faire tout ce que je*



*te dis de faire* » en espérant qu'il comprenne qu'on parle de sexe plus que de photocopies. On s'invite à tous les déjeuners en groupe, la cantoche, et les sandwiches au parc d'à côté. Et voilà que le flirt s'amorce, parfaitement virtuel et à sens unique, et que s'exciter les neurones sur le moindre Post-it qu'il rédige à notre intention devient un hobby de chaque instant.

Mais est-il homo ou hétéro ? L'enquête est menée. D'abord le nombre de filles qui l'approchent, et lui qui reste concentré sur ses dossiers, bon point. Sa façon de lever les yeux au ciel comme une lady romantique quand il fait de l'humour, bon point. Et là encore Facebook qui est d'une aide utile : on passe au crible la liste des groupes où il a souscrit (damned ! pas de *Têtu* ni de « Gay Power » !), en revanche le garçon ne précise pas son orientation sexuelle (peut-être aura-t-il besoin de compagnie dans son « placard » ?).

Les ascenseurs s'ouvrent et dégueulent une dizaine de collègues, et le rire de Yann qui émerge de la masse grise et triste que forment les autres. Je me racle la gorge, j'ai répété mon texte. Il s'approche pour atteindre la machine à café et je souris à pleines dents, le cœur battant la chamade, prêt à l'accueillir d'un bonjour chaleureux comme on en voudrait chaque matin du reste de sa vie. Il me passe devant. Prend son café. Et d'un moment à l'autre j'aurai la place de briller devant lui. Il prend une gorgée. En arrêt devant moi. Aucun échange de regard. Le garçon va s'asseoir. Et moi qui reste là, avec mon gobelet vide. Mon cœur vide. Ma tête vide. Le lundi matin ? qu'on ne m'en parle plus. Demain je reste au lit, c'est clair.



SATIE, DEBUSSY, RAVEL  
Decca / Universal

Pour faire un retour à la musique classique, nous avons voulu évoquer trois compositeurs de génie qu’Universal et Radio Classique ont réuni dans une compilation intitulée *La Nouvelle Vague*. Rien à voir avec le mouvement cinématographique des années 50, et pourtant, un peu comme chez Godard et Truffaut, il y a eu chez Satie, Debussy et Ravel une volonté de créer, d’innover et de ne surtout pas reproduire la « musique de papa ». Tous trois, nés entre 1862 et 1875, ont connu le siècle nouveau et furent assurément modernes, audacieux, imaginatifs jusqu’aux noms qu’ils donnèrent à leurs œuvres comme les *Véritables Préludes flasques pour un chien* ! Dans cette compilation destinée aux néophytes comme aux connaisseurs, on retrouve le *Bo-léro*, les magnifiques *Gymnopédies* ou le *Prélude à l’après-midi d’un faune*. On ne manquera pas de saluer quelques grands noms du moment. Au piano Jean-Yves Thibaudet (notamment dans les oniriques *Arabesques*) et à la baguette Claudio Abbado qui dirige *Le Lever du jour*, extrait du ballet *Daphnis et Chloé* de Ravel. Impossible après écoute de ne pas comprendre à quel point ces compositeurs ont consacré leur vie à la recherche du beau, du poétique et de la grâce.

LYCHEE QUEEN  
Tôt ou Tard/VF Musiques

Track number one, number two, number four : s’agit-il bien du sixième album de Bumcello ? On se demande si par inadvertance, on n’aurait pas plutôt glissé dans le lecteur la bande originale d’un film de Quentin Tarantino. Peut-être *Pulp Fiction* ou *Jackie Brown* avec ce mélange de funk et de hip-hop urbain sur fond de voix policières... Track number three, number six, number seven : basse et guitare ne jouent jamais la même chose, le rythme et les couleurs nous amènent soit au Brésil, soit au Cameroun, soit en Égypte. Track number five : musique de chambre ? Mais c’est quoi cet album ? Un coup d’œil à la cover : une jeune femme look baba cool, avec une coiffure afro rose au beau milieu d’une voie, non pas lactée, mais fruitée !

Assurément Bumcello vient de quelque part dans l’espace... mais d’où ? « *Bumcello’s ready to have fun, is giving you the rhythm of life, playing the music you never heard twice.* » En une phrase tout est finalement dit ! La musique de Vincent Ségal et de Cyril Atef est inhabituelle avec son délicieux mélange des genres. Ici, rien ne ressemble à rien et c’est jubilatoire. Ce cocktail à base de litchi, agrémenté des zests vocaux ou instrumentaux de multiples guest stars, est à savourer sans modération !

FLAVORS OF ENTANGLEMENT  
Maverick / Warner

*Les Goûts* ou *Les Parfums de l’enchevêtrement*, voilà comment pourrait se traduire le titre du nouvel album d’Alanis Morissette. N’y voyez aucune allusion érotique aux odeurs âcres des corps qui s’entremêlent, la chanteuse canadienne fait plutôt référence aux pensées qui s’entortillent et aux cheveux qu’on a tendance à couper en quatre, notamment après une séparation. Dans cet album très autobiographique, il est donc beaucoup question de pré et de post-rupture pimentées de tous les états d’âme qui s’ensuivent. Des meurtrissures bien compréhensibles, quand on sait que le fiancé en question n’était autre que l’irrésistible acteur Ryan Reynolds. Du coup, on n’échappe pas aux détails de leurs disputes, aux petits moments qui créent le conflit : les avis qu’on ne sollicite pas, les choses qu’on dit et qu’on ne fait pas, etc. Cela donne de très belles chansons comme *Not as We* qui fait référence à l’instant où il faut bien aller de l’avant, dire je et non plus on : « *Day one, start over again, step one.* » Les fans de *Dr House* auront peut-être entendu cette chanson dans un épisode de la saison 4. On a aussi retenu le très björkien *Versions of Violence* où on reconnaît la patte de l’excellent Guy Sigsworth, compositeur des musiques et également producteur de l’album.



THE FRENCH MACHINE  
Futur/La Baleine

Yelle, égérie de Castelbajac, Sébastien Tellier, icône kitsch adulée, Justice, que le monde entier s’arrache, MGMT faisant la une de Télérama, la déferlante de groupes comme les Fluokids ou Teki Latex, la coupe mulet hypertendance chez les jeunes électro-boys, le look vintage chou-chou des magazines de mode : pas de doute, nous sommes en plein revival eighties ! Avec *The French Machine*, le trio nantais de Minitel Rose surfe à la perfection sur ce phénomène fluo-pop rétro kitsch. En cumulant les références esthétiques aux années 80, le groupe rétro-futuriste réussit son pari d’anoblir un son saturé de synthétiseurs vintage et de mélodies angéliques que certains auraient pu croire à jamais perdu dans les oubliettes de l’histoire de la musique ! On s’y croirait : du nom du groupe à la pochette au graphisme ultrakitsch, en passant par le total look vintage des protagonistes et bien sûr le son suranné totalement assumé et sublimé par une production très soignée. Avec des paroles chantées en anglais et des mélodies bien ficelées et très accrocheuses, leur premier album est bien orienté dance-floor version scène électro pop. Pour réaliser l’étendue de leurs références décomplexées à la culture 80, le clip de *Magic Powder* est disponible sur *Youtube*.

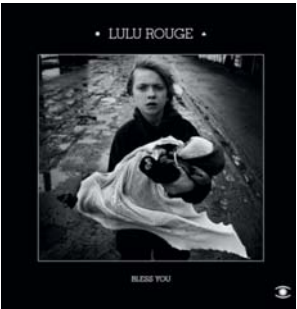
BLESS YOU  
Music for Dreams / La Baleine

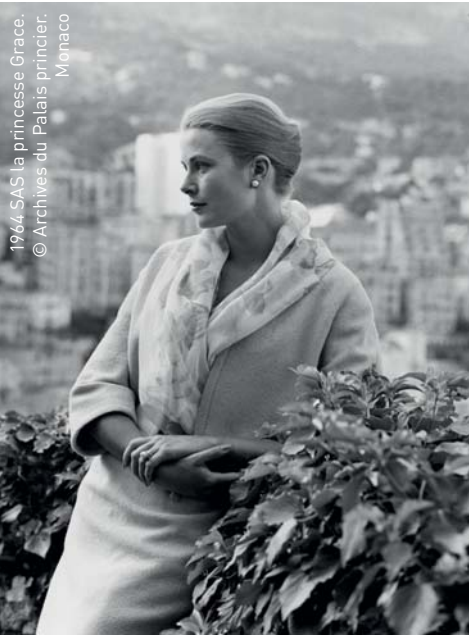
Le duo Lulu Rouge est formé de DJ T.O.M et de Buda, deux des DJ producteurs les plus respectés de la scène danoise. DJ T.O.M a été le partenaire du célèbre Trentmoller durant ses sets live lors de sa tournée à travers le monde. Ils ont tous les deux composé de nombreux titres présents sur des compilations de renom telles que *Buddha Bar*, *Costes* et *Global Underground*. Que les choses soient claires : il ne s’agit pas là de nous mettre le sourire aux lèvres avec de la musique légère et sautillante. Il est ici question de choses bien plus profondes, et ce concept album baptisé *Bless You*, du nom du titre phare déjà sorti en single, a de bien plus grandes ambitions. Les titres travaillés avec une infinie précision conjuguent des sons et des rythmes

qui empruntent au meilleur de l’électro-dub, du trip-hop et de l’électro dans une ambiance carrément crépusculaire, pour ne pas dire désespérément sombre. On ne peut s’empêcher de penser, au détour d’une reverb aérienne, au sublime album *No Protection* de Massive Attack remixé par Mad Professor ; cependant *Bless You*, à la croisée des différentes influences électroniques, possède en outre un charme vénéneux et mélancolique distillé par la voix suave du chanteur danois Mikael Simpson.

BERGHAIN 2  
Ostgut / Kompakt / Nocturne

Le club Berghain tient son nom de la fusion des deux quartiers les plus branchés de Berlin : Kreuzberg et Friedrichshain. Situé dans une immense centrale électrique désaffectée datant du temps de la RDA, le lieu peut accueillir jusqu’à 1 500 personnes. Dédié à l’électro et à la techno minimale, le club se situe au premier niveau, le PanoramaBar se trouvant au-dessus. Avec ses 18 mètres de hauteur sous plafond, le Berghain attire des clubbers de toute l’Europe : au départ strictement gay, le lieu s’est ouvert à une population éclectique et la présence de deux darkrooms participe à la réputation sulfureuse du club. Le mystère est entretenu au maximum : tout appareil photo est banni, mais on peut cependant trouver sur *Youtube* des vidéos filmées par les plus téméraires ! Chaque week-end se produisent les meilleurs DJ de la scène techno et électro mondiale : Tobias Thomas, Roman Flügel, Tiga, Carl Craig, Wighnomy Brothers, Claude VonStroke ou encore Marcel Dettmann qui s’est vu confier la compilation *Berghain 2*. À travers un mix techno pointu et sombre, alliant tubes old school intemporels et avant-gardisme éclatant, le résident du PanoramaBar offre aux auditeurs la possibilité de se plonger dans l’atmosphère moite et envoûtante du lieu mythique.





LES ANNÉES GRACE KELLY, PRINCESSE DE MONACO

Son décès survenu brutalement à la suite d’un accident de voiture en 1982 n’a jamais effacé de la mémoire collective l’élégance et le charme dont elle fut le symbole. Née en 1929 à Philadelphie, elle a tenu tête à une famille quelque peu réfractaire pour réaliser son rêve : devenir comédienne. Elle se rend à New York où elle accomplira ses premiers pas, puis à Hollywood où elle rencontrera Hitchcock qui la fera tourner trois fois avant de la voir, comme tout le monde, renoncer à sa carrière pour épouser Rainier III de Monaco. Véritable biographie illustrée, l’exposition nous fait découvrir la star du cinéma des années 50, la princesse du rocher monégasque et la mère de famille, mais aussi les parties moins connues de sa jeunesse new-yorkaise et de son enfance. Robes, bijoux, unes de magazine et extraits de film (bien sûr) nourrissent une douce nostalgie. D’autres témoignages surprennent, comme les extraits de ses correspondances ou encore les films de famille dont elle se faisait la scénariste. Femme publique, la vie de Grace Kelly fut un conte de fées moderne aux accents d’autrefois. Sans oublier sa vie privée, la mairie de Paris lui rend un bel hommage, nous ouvrant une fenêtre sur le cœur de la princesse dont le souvenir subsiste, immuable.

■ Hôtel de Ville / salle Saint-Jean 75004 Paris  
Du 10 juin au 16 août 2008 / Tous les jours sauf dimanche et fêtes de 10 h à 19 h / Exposition gratuite  
[www.paris.fr](http://www.paris.fr)

L’ ARTISTE PÎTRE

Jeune peintre, plasticien et illustrateur, l’Artiste Pître, comme l’adjectif épithète dont il s’est affublé l’indique, est aussi un humoriste. Il compose ses portraits de personnalités avec un goût prononcé pour la caricature, accentuant les traits physiques et laissant ainsi libre cours à toute sa fantaisie. Qu’il s’inspire de faits historiques, d’actualité sociale ou même de faits-divers, il distille dans ses créations une bonne dose de loufoquerie, et provoque le rire sous toutes ses teintes, du jaune au noir. Sa *Môme* (probablement moins pénétrée que Marion Cotillard, mais tout aussi cocasse), ou même ses visions personnelles du darwinisme, ainsi que tous ses autres personnages et ses bestioles excentriques son croqués avec un véritable sens de la dérision. Les compositions font penser à de grandes cases de bande dessinée richement colorées où il aborde des thématiques sensibles (religion, nazisme...) sans se préoccuper d’un quelconque aspect politiquement correct. Pour quelques semaines, vous pourrez apprécier la singularité et l’œil cynique de l’Artiste Pître à la galerie Art Génération dont nous apprécions toujours l’art de recevoir. Dans ce lieu que nous affectionnons particulièrement, vous constaterez par vous-même qu’il possède un humour plus corrosif que le temps qui passe.

■ Galerie Art Génération  
67, rue de la Verrerie 75004 Paris  
De juin à septembre 2008 / [www.artgeneration.fr](http://www.artgeneration.fr)  
Le site de l’Artiste Pître : [www.lartistepitre.com](http://www.lartistepitre.com)

LE DICO DU DJ  
Yasmina Benbekai - Éditions Scali

Né d’une culture de l’immédiat et de la performance, le DJing s’inscrit depuis maintenant quelques années comme un art à part entière à la diversité démente. Au-delà des soirées en club s’est constitué un incontestable jeu de compétences et de prouesses. Ses acteurs, loin d’être de simples noms sur des flyers, sont aujourd’hui de véritables stars sur la scène internationale, publique et/ou underground. Beat juggling, body tricks, technique du passe-passe ou du scratch, les codes et références de ce monde à la croisée de l’électro, du hip-hop, de la house ou de la funk sont ici passés au crible et expliqués. Mais *Le Dico du DJ* n’est pas seulement un référentiel usuel de l’univers DJ, c’est aussi le point de rencontres des figures les plus emblématiques de cette discipline. Dee Nasty, Carl Cox, David Guetta, CutKiller, mais aussi les pionniers Kool Herc, Grand Wizard Theodore, Grandmaster Flash, et tant d’autres. Yasmina Benbekai, journaliste pour les magazines *Radikal* ou encore *Yours*, vous invite à travers *Le Dico du DJ* à revivre l’énergie sans cesse en mouvement d’un art sur lequel un arrêt sur image s’imposait pour en réaliser l’ampleur et la profondeur. Et puis pour la petite anecdote : un préface de Bob Sinclar, tout de même...

MÉMOIRE DISCO  
ET PHÉNOMÈNE TECKTONIK  
Grégoire Colard et Cédric Naïmi  
Éditions Pascal Petiot

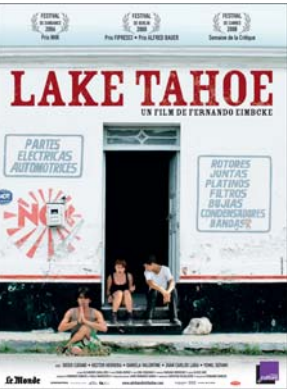
La tecktonik. Le disco. Trente années les sépare, Grégoire Colard et Cédric Naïmi les réunissent. Même si ces deux déferlantes, tant culturelles que sociologiques, semblaient s’opposer sur le dance-floor mental, l’incroyable résonance de leurs codes et de leur philosophie ont achevé de mettre en évidence une filiation parfaite. *Mémoire disco et phénomène tecktonik* est un ouvrage en forme d’héritage spirituel, où le disco trouve toute sa dimension mystique, avec ses icônes (Gloria Gaynor, Patrick Hernandez, Donna Summer, Sheila, Amanda Lear, etc.), ses temples (Le Palace de Paris), sa bible (*Saturday Night Fever*) et ses objets de culte (des néons,

des lasers et des boules à facettes), et où la tecktonik devient l’outil de célébration d’une mémoire collective inconsciente, encline au rassemblement et au potentiel festif de chaque instant. De belles corrélations en témoignages nostalgiques et sincères, l’ouvrage s’articule à travers le prisme coloré de la tolérance et de l’acceptation, de la liberté et de la fête. Un ouvrage paillette, résolument divertissant, convoquant l’énergie disco qui a fait les grandes heures des soirées parisiennes. On pourrait lui reprocher de s’y cantonner, mais on préfère monter le volume et danser, nous aussi...

BIENVENUE DANS LE MARAIS  
Hugues Barthe - Éditions Hachette

*Bienvenue dans le Marais*, l’invitation est lancée par Barthe Hugues. Après s’être glissé en 2007 *Dans la peau d’un jeune homo*, c’est dans le décor de son personnage phare, Hugo, que l’auteur se fond avec ce nouvel opus. Pour Hugo, c’est à présent la découverte du quartier gay et de toute la panoplie des lieux communautaires un brin cliché mais incontournables : lieux de drague, backrooms, hammams et le reste, et de toute la confusion qu’elle implique dans la tête d’un jeune homme. En compagnie de son cousin parisien, au rythme de vie chargé d’alcool et de Poppers, de sexe et de rencontres fortuites, Hugo va se confronter à ses désirs et à ses besoins : celle d’une vie stable et douce au milieu des furieux de la nuit. Le talent de Hugues Barthe pour restituer des tranches de vie efficaces, drôles et tendres, est incontestable. L’univers de comic-strip, tendu comme un storyboard, contribue à l’imagerie électrique et speed que renforce une histoire toute en anecdotes et short stories. Hugo, toujours aussi attachant, grandit et se révèle, dans ses envies et ses failles, non sans nous rappeler au passage des préoccupations qui ont été les nôtres aussi. On lui espère une prochaine étape, épanouie et heureuse, stable et savoureuse. Hugo c’est un peu de nous, sous le stylo de Hugues.





LAKE TAHOE  
Sortie le 16 juillet

Juan, seize ans, a planté la rutilante voiture de son père dans un poteau. Dans sa quête d’une âme secourable pouvant le tirer de ce mauvais pas, il va croiser la route d’un mécanicien paranoïaque vivant avec son chien, une jeune femme qui voudrait bien lui confier son bébé pour pouvoir prendre quelques heures de liberté ainsi qu’un adolescent fou de kung-fu et de cinéma asiatique. Autant de rencontres drôles, cocasses et inattendues lui permettant de différer le moment de rentrer chez lui et d’affronter une vérité que l’on soupçonne dramatique. Découvert avec l’excellent *Temporada dos patos* où déjà, à travers un ton décalé, il scrutait et excellait à retranscrire les angoisses et les troubles de l’enfance, Fernando Eimbecke, cinéaste mexicain, confirme avec ce deuxième long-métrage ses qualités d’écriture et de mise en scène. Son scénario, faussement lisse, orchestre magistralement l’alliance entre l’humour et la mélancolie, la seconde prenant peu à peu le pas sur le premier. Quant à la réalisation, à la fois maîtrisée et délicate, d’une précision redoutable (superbe travail de cadre et de hors-champ) et d’une liberté audacieuse, elle offre un superbe écran à cette bouleversante histoire. À ne pas manquer.

WALL.E  
Sortie le 30 juillet

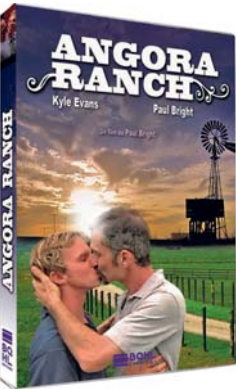
Wall.e est un petit robot nettoyeur. L’ultime trace laissée derrière elle par l’espèce humaine après des millénaires de pollution avant de s’enfuir dans l’espace. Seul, loin de ceux qui l’ont créé et dévoué jour après jour à compacter les innombrables déchets qui ont envahi notre planète, Wall.e trompe sa solitude en collectionnant les vestiges de nos sociétés consuméristes et en regardant chaque soir en boucle un extrait d’*Hello Dolly*. Jusqu’au jour où un vaisseau spatial dépose une sonde dont notre héros a fermement l’intention de se faire une amie. *Toy Story*, *Monstres et Cie*, *Les Indestructibles* ou encore *Ratatouille*... c’est peu dire que les studios Pixar n’ont plus



à faire leurs preuves dans l’animation 3D. Et pourtant, avec cette histoire de robot amoureux sur fond de fable écologique et humaniste, ils repoussent une fois encore les limites de l’imagination, de l’ambition artistique et de la beauté plastique. Parvenir non seulement à donner vie et personnalité à un tas de ferraille rouillé, mais réussir aussi à nous le rendre attachant, voire émouvant, le pari n’était pas gagné par principe. Il est pourtant remporté au-delà de nos craintes et de nos espérances. *Wall.e* est une pure merveille de poésie et d’inventivité. Et sans conteste l’un des plus beaux films de cet été.

TROIS PETITS COCHONS  
Sortie le 6 août

C’est connu, les mecs ne pensent qu’à ça et ne parlent que de ça. À se demander si du côté de la gent masculine, le cerveau n’a pas immigré depuis la nuit des temps du côté des organes sexuels. C’est le cas de Christian et Maxime, deux frangins qui même au chevet de leur mère comateuse ne peuvent s’empêcher d’évoquer leurs supposés exploits adultérins. Et ce malgré l’air courroucé affiché par Rémi, leur aîné, fervent défenseur des valeurs maritales et monogames. « Pas facile d’être hétéro » pourrait être le sous-titre de cette comédie québécoise, contemporaine cousine du célèbre *Déclin de l’empire américain*. Même franchise salace (et cocasse) côté dialogues et identique mélancolie sous-jacente. Un conte moral mais nullement moralisateur – évitant fort heureusement tout remugle misogyne – sur la dure condition de ces hommes à jamais adolescents qui aimeraient tout avoir (maison, épouse, maîtresse et pourquoi pas amant) mais se réfugient dans les jupes maternelles dès qu’il leur faut assumer leurs responsabilités. Homme de cinéma, de télé et de scène, Patrick Huard dresse un constat tendre et amer de la condition de ses congénères, épinglant avec une lucidité grinçante et un humour complice leurs petites hypocrisies ainsi que leurs nombreux arrangements avec l’amour.



ANGORA RANCH  
BQHL – 23,99 euros

**Certains les posent, d’autres les évitent. Au sens propre.** Pour avoir donné un brusque coup de volant inopiné dans le but d’éviter un lapin qui croisait sa route, le jeune Justin plante sa voiture et trouve refuge chez Jack, un charmant éleveur d’angoras de deux bonnes décennies son aîné. Ce qui n’empêche pas les deux de se prendre en pleine face un joli coup de foudre, donnant ainsi le départ de cette comédie romantique acidulée. Sous le regard des bêtes à fourrure ouatée et du père de Jack, vieux dandy élégant et manipulateur, prêt à tout pour glisser l’adonis tombé du ciel dans le lit de son héritier, nos deux amants vont se chercher, se frôler et dépasser leurs craintes pour s’aimer tendrement. Une carte du Tendre quelque peu accidentée où le citoyen en mal de carrière et le quadra mélancolique ayant trouvé refuge dans un patelin paumé de l’Amérique profonde vont apprendre à se connaître. Certes *Angora Ranch* n’est pas la mise en scène du siècle et le réalisateur (également interprète de Jack) se contente de filmer classiquement son scénario. Ce dernier, en revanche, se révèle être un petit bijou d’humour et de tendresse, ménageant côté dialogues quelques répliques pleines de saveur, délicieusement mises en bouche par une distribution aussi attachante que ce film.

XXY  
Pyramide Vidéo – 19,99 euros

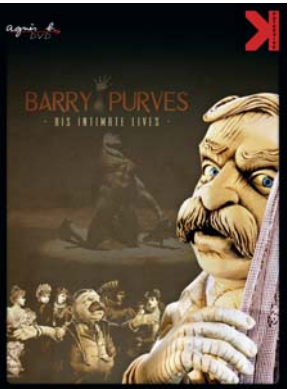
Alex a toujours été différente. Pour avoir pris quinze ans plus tôt une décision dont son père savait qu’elle déterminerait l’existence entière de sa fille et qu’il ne cesse depuis de remettre en question, mais également dans le but de la protéger de la malveillance de ses contemporains, lui et son épouse sont venus s’installer loin de Buenos Aires, dans un coin perdu et sauvage. C’est là, au contact de cette nature que ce biologiste avait choisi de laisser s’exprimer, que la jeune fille a grandi avec un capital génétique différent des autres.



La venue de son cousin et de ses parents va pourtant brusquer l’éveil des sens et la sexualité de la jeune adolescente. Aux prises avec l’ostracisme dont elle commence à être victime et à en proie à ses désirs, elle va essayer peu à peu de trouver sa place. Et révéler à ce cousin troublant et troublé sa propre sexualité. Sur un tel sujet, le moindre faux pas démonstratif ou insistant eût été non seulement une irréparable faute de goût mais aurait surtout détruit la subtilité avec laquelle Lucía Puenzo l’approche. Certes le sujet est délicat, mais la cinéaste le circonscrit d’une écriture pudique et farouche, épousant ainsi le caractère de son héroïne. Un premier film prometteur dont la justesse et l’intelligence méritent qu’il soit découvert.

BARRY PURVES HIS INTIMATE LIVES  
Ed Potemkine – 25 euros

Si Nick Park (*Wallace et Gromit*) a su rendre à l’animation britannique les lauriers qu’elle mérite, on connaît moins bien le travail de Barry Purves, autre immense manipulateur de marionnettes. Plus adulte dans son approche formelle comme dans ses thématiques et donc moins grand public (bien que produite en son temps par la télévision anglaise), son œuvre mérite d’être découverte. Parmi les six courts-métrages proposés dans cette luxueuse édition, on mettra plus particulièrement l’accent sur le troublant *Achilles*, voulu selon les propres mots de son auteur comme une « *histoire émouvante, intime et érotique* » et mettant en scène le guerrier Achille et son amant Patrocle. Un film réalisé en 1995 et ayant pourtant provoqué la controverse, sans doute en raison de son contenu explicite (mais ô combien magnifique de sensualité et de trouble sexuel), les deux marionnettes entamant ici la plus douce et la moins équivoque des batailles. Le point d’orgue d’un travail empruntant au théâtre comme à l’opéra (les deux références majeures de l’artiste) leur principe figuratif et poétique, ainsi que la sophistication de leurs éclairages (sublime alternance d’ombre et de lumière), et rehaussé par un superbe sens du découpage et du montage.



### LES ÉTÉS DE LA DANSE DE PARIS

Les Grands Ballets canadiens de Montréal sont à l'honneur de la quatrième édition de ce festival de danse auquel les Parisiens commencent à être habitués et fidèles. Sous la verrière du Grand Palais, entre le 21 juillet et le 9 août 2008, seize représentations déclinées sous forme de trois programmes comprenant notamment des pièces de Jiri Kylian (*Six Dances* sur une musique de Mozart) ou de Mauro Bigonzetti (chorégraphe des *Quatre Saisons* de Vivaldi) célèbrent le quatre centième anniversaire de la ville de Québec. Gradimir Pankov, directeur artistique des Grands Ballets canadiens de Montréal depuis l'an 2000, entend incarner l'audace et offrir une vision dynamique de la danse en présentant des œuvres de jeunes créateurs servies par une troupe entrée dans son cinquantième anniversaire et qui demeure plus jeune et plus passionnante que jamais.

Comprenant une foule d'événements annexes, le festival permet également de découvrir les diverses facettes de la création contemporaine à travers des répétitions, des expositions ou un after-show multimédia.

#### ■ Grand Palais

Avenue Winston Churchill 75008 Paris  
0892 687 100 (0,34 euro/minute)  
[www.lesetesdeladanse.com](http://www.lesetesdeladanse.com)

### LES MUSICALS

Le Vingtième Théâtre, dont nous saluons régulièrement la qualité et l'audace de la programmation, s'est aussi mis à l'heure des festivals en plaçant son lieu sous le signe de la comédie musicale. Les Musicals présentent en effet la création de douze nouveaux spectacles accolés à une programmation aussi diverse que variée. Deux cents représentations annexes sont prévues dans une quinzaine de lieux, que ce soit des théâtres, des cinémas ou des scènes de plein air. L'idée est d'adosser le festival du théâtre proprement dit à tous les événements musicaux se produisant dans la capitale par l'achat d'un passe donnant droit à des réductions sur l'ensemble de ces manifestations. Parmi elles, ont compte

*Mamma mia* au palais des Congrès, *Le Roi Lion* à Mogador, *Panique à bord* (une excellent comédie que nous vous conseillons à nouveau fortement) au Tristan Bernard, ou encore *La Diva et le Toréador* à la Gaîté Montparnasse. De quoi passer un bon début d'été pour ceux qui seront à Paris durant le mois de juillet.

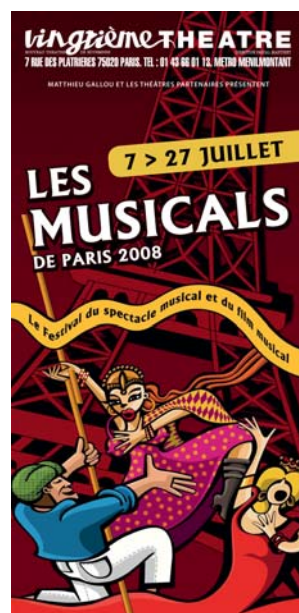
#### ■ Vingtième Théâtre

7, rue des Plâtrières 75020 Paris  
Du 7 au 27 juillet 2008  
[www.vingtiemetheatre.com](http://www.vingtiemetheatre.com)  
[www.lesmusicals.com](http://www.lesmusicals.com)

### MAGIC MÉRIBEL

Parce qu'on a parfois bien besoin de s'oxygéner et que les villages de haute montagne ne peuvent pas se réduire à des stations de ski, les étés en altitude sont de plus en plus prisés. De fait, ils offrent toujours plus de possibilités, sur le plan sportif ou culturel. Nous avons retenu cette année le festival de magie de Méribel qui a l'originalité de faire côtoyer des grands magiciens et des acrobates de renom. Entre cirque et music-hall, les meilleurs spectacles de close-up seront mis en compétition. Preuve que cette semaine est placée sous le signe de la qualité, les artistes récompensés seront appelés, comme les années précédentes, à présenter leur numéro dans des émissions télé de grande écoute. Une semaine au cœur des Trois Vallées qui, plus que jamais, méritent le qualificatif de magique !

■ Du 17 au 22 août 2008  
**Méribel Tourisme**  
73550 Méribel  
04 79 08 60 01  
[www.meribel.net](http://www.meribel.net)



33 bis,  
RUE DES LOMBARDS  
75001 PARIS · M° CHATELET  
[www.eagleparis.com](http://www.eagleparis.com)  
À partir de 18h

# THE EAGLE

2 AMBIANCES

# THE EAGLE

TOUS LES JEUDIS  
de 18h à minuit

Gagnez un billet  
d'avion pour une  
destination de rêve  
avec Eagle et **OK** TOURS

2 backrooms - Labyrinthe  
Vidéo - Fumoir - Men Only

Happy Hour sur la bière  
de 18h à 23h

\* OK TOURS 9, rue Rambuteau 75004 Paris

No pas jeter sur la voie publique



Les trois ans de L'Escalme



©philippe@sensitif.fr

le jour et la nuit !

le King

SAUNA

15 €  
- de 25 ans : 6 €  
- de 30 ans : 10 €

13h - 7h du mat  
7 / 7

21, rue Bridaine  
75017 PARIS - Tél. : 01 42 94 19 10  
M° : Rome.

www.kingsauna.fr

Le Petit Batignolles

*Vous propose*

Petite restauration à toute heure !

DOMINIQUE : 01 42 94 15 64

36 rue des Batignolles / 75017 Paris

MARDI à SAMEDI : de 7H à 5H DU MATIN !

LUNDI : de 7H à 19H

BAR LE PETIT BATIGNOLLES BAR

BISTRO BAR DE JOUR ET DE NUIT

SVP!!  
Le métro le plus proche?

Hum...  
Place de Clichy ou Rome  
Mais vous avez le temps  
Ce bar ferme  
à 5h du matin

Beautés à suivre. Tous les jours.

ACAUSEDESGARCONS.COM

The collage consists of 14 individual photographs arranged in a grid-like fashion. The top row features a large group of people holding a banner that reads 'ecole sans discriminat'. Below this, there are several smaller photos: a group of men in 'I amsterdam' t-shirts, a man with devil horns headband, a man holding a sign that says 'SORTONS LE SIDA DU PLACARD', and a woman in a white dress. Other photos show various individuals, including a man with a tattoo, a man with a backpack, and a man with a white shirt. The background of the photos shows a city street with trees and buildings.

© philippe@sensitif.fr

La Marche des Fiertés 2008



©philippe@sensitif.fr

Soirées Gay Pride 2008



©philippe@sensitif.fr

La soirée *Club Sandwich* fête ses trois ans à l'Espace Cardin



18H/21H  
Happy hours  
tous les jours

TROPIC  
cafe

66 RUE DES LOMBARDS 75001 PARIS • TÉL: 01 40 13 92 62 • OUVERT TOUS LES JOURS DE MIDI À L'AUBE

Michel Mau - *We Are all Made of Star* - sous la coupole du Printemps



©philippe@sensitif.fr



Villa Papillon  
*Thaï cuisine*

15 rue Tiquetonne Paris II<sup>e</sup>  
01 42 21 44 83



**Marc Mitonne**  
60, rue de l'Arbre Sec, Paris 1<sup>er</sup>  
01 42 61 53 16 - 06 09 78 06 94  
contact@marc-mitonne.com

Ouvert le soir du mardi au samedi  
de 18 h à 2 h & le samedi midi  
(Ouverture exceptionnelle dimanche et lundi  
ou midi de semaine sur réservation de groupe)



[www.marc-mitonne.com](http://www.marc-mitonne.com)

Le **GRAND RÉSEAU**

**01 72 75 75 60**

Paris  
Banlieues



**NON SURTAXÉ**

[www.audiogay.com](http://www.audiogay.com)

LES MEILLEURS **FILMS X**

**08 99 24 00 45**  
en visio sur ton portable



Photos © Jean-Bruno - RCS : B 394 999 817 / 0826 : 0,15€/mn - 0899 : 1,35€/appel + 0,34€/mn



## LE CUD

Idéalement situé au 12, rue des Haudriettes dans le III<sup>e</sup> arrondissement, le Cud mérite sa réputation de club de nuit convivial. Outre une entrée libre et des tarifs imbattables sur les consommations, le bar relève le défi d'attirer tous les soirs de la semaine une clientèle décontractée de tous âges prête à faire la fête dans une ambiance chaleureuse. Laurent fait le point sur l'établissement qu'il dirige depuis deux ans et demi.

### Comment cela se passe-t-il au Cud depuis que tu en es le directeur ?

Le Cud fonctionne très bien, surtout après minuit et ensuite à partir de 2 heures, après la fermeture des bars. Hormis la soirée du mercredi *Feedback 90*, le Cud est surtout le lieu des soirées improvisées : ce sont toujours les plus réussies. Du bear parisien au minou de province en passant par les touristes : nous avons la chance d'avoir une très bonne clientèle mélangée.

### Vous continuez dans le même esprit à la rentrée ?

Tout à fait, l'accent est toujours mis sur la qualité de l'accueil et l'esprit communicatif des barmen que nous formons avec Bruno : nous aimons qu'ils aient de la personnalité. Nous continuons toujours à la rentrée les soirées événementielles comme à l'occasion de la sortie de la revue *Triangul'ère* ou encore la soirée des barmen tous les six

mois, avec toujours derrière les platines DJ Nouri, Little Nemo, De Caman et moi de temps en temps !

### Tu mixes aussi ?

Oui, c'est une passion depuis longtemps. J'ai commencé en mixant des vinyles sous la pluie dans des rave parties alors que je travaillais pour Médecins du monde lors de missions de testing de drogues, par exemple. J'en ai fait plus de trois cents à l'époque : j'aimais l'esprit ouvert que justement je retrouve aussi au Cud, puisqu'il n'y a pas de droit d'entrée à payer, le vestiaire est gratuit...

### Ce n'est pas trop difficile pour toi de vivre toujours la nuit ?

Non, je suis juste décalé, mais j'ai toujours l'impression d'être en vacances. Beaucoup de gens aimeraient pouvoir sortir tout le temps, eh bien moi c'est mon cas, et en plus je suis payé pour ça !



Pas de vacances cet été pour Les Bains-Douches : tous les vendredis on retrouve *Summer Camp* de Bruno Peguy qui démarre le **25 juillet** avec l'électro minimale dark et sexy de Chloé. *Summer Juice 2008* s'installe chaque samedi sur des rythmes house, trancy et rafraîchissants dans la torpeur moite et sexy de l'été gay parisien du **19 juillet au 23 août** avec la plupart de nos DJ préférés : Xavier Seulmand, David Judge, Cléo, Michael Marx, Cédric Esteban et David Esse, que l'on retrouve avec Samy Jo le **16 août**. La fin de week-end aux Bains sera gratuite, avec la soirée *Splash*, autour des DJ de la scène gay parisienne tels qu'Aurel Devil, Rave One, Chris Alter et Tom Montess pour finir la saison le **31 août**. Au Club18, *Open Champagne* jusqu'à 1 heure le **vendredi 4 juillet**, et **dimanche 13** *Balloon Party* : feu d'artifice de ballons. La fameuse *Soirée Célibataires* avec son élection du Mister Club18 mensuel a lieu le **vendredi 18 juillet**, et le mois se termine en apothéose avec les

quatre ans du Club fêtés dignement le **samedi 26** ! Au Club79, on retrouve deux éditions de l'after *Under* le 13 avec en guest Marco Scotti du Cock-Pit, et le **27 juillet** avec Behind Blue Eyes du label Iboga Records. À La Scène Bastille, la *Sensations Closing Party* a lieu le **5 juillet** avec David Judge et Marc Ro/Ben qui enchaîneront les meilleurs hits de la soirée révélation de l'année, tandis que Raph fête son anniversaire durant l'*European Beardrop* le **19 juillet** au son de Gordon John, du Heaven de Londres. Enfin la soirée *Scream* revient pour une deuxième fois au Mix Club pour une édition spéciale New York avec le DJ star Peter Rauhofer le **13 juillet**. Les vacances à Paris, c'est chaque jeudi durant l'été (sauf au mois d'août) de 18 h à 22 h : l'équipe de Spirit of Star nous accueille pour *Season Lounge Spirit*, sur la grande terrasse du Printemps boulevard Haussmann pour un afterwork convivial et festif dans une ambiance très Café del Mar !

**TTBMACTIF**  
SEULEMENT 0,15€ / MN  
**08 90 71 26 26**  
CODE 26 26

**SPÉCIAL UNIFORMES**  
**08 91 70 11 11**

**LE RÉSEAU 100% BOGOSSES**  
**08 91 70 25 25**

**DU RÉEL PAS DE VIRTUEL**  
**08 92 68 6000**  
Découvre le nouveau réseau



*Choisis ton style*  
TÉLÉCHARGE PHOTOS, VIDÉOS, SONNERIES... SUR GAYVISIO

GALLERY >> gayvisio

sur votre mobile >> Gallery >> entrez gayvisio

**SPÉCIAL LASKARS**  
**08 92 68 34 00**  
**CHAUDS CONFESSIONS**  
**08 92 39 23 23**

**1 APPEL 10 MECS**  
**08 97 65 49 49**  
**TRAV ET TRANS**  
**08 92 70 10 60**

**XTREM**  
**08 92 68 40 30**

**SPEED ET PAS CHER**  
**08 90 71 29 29**

**PAR SMS**  
**ENVOIE GAY AU**  
**6 24 24\***  
0,35 EURO PAR ENVOI - PRIX D'UN SMS

**N°1**  
**DIRECT ET DISCRET**  
**32 23**  
PRONONCE OU TAPE 20 21

**WWW.NETGAY.NET**



NOTRE SECRET - Menoboy.fr

33 euros

Lorsque Ayshan décide de demander sa copine Gwen en mariage, il ne se doute pas qu'il vient de mettre en route une véritable machine infernale. En effet, Marco, le meilleur ami de ladite Gwen, crève de jalousie et veut se taper Ayshan depuis des lustres. Autant dire que la nouvelle ne le remplit pas de joie, lui qui ne pense qu'à une chose : remplir le futur marié ! Sur ce thème de marivaudage, le film nous emmène dans une suite de scènes de cul qui s'enchaînent avec bonheur dans le giron des amis gay de Gwen, tous plus sexy les uns que les autres et prêts à toutes les prouesses sexuelles pour titiller le promis avant le « oui » fatidique. Vous l'aurez compris, l'hétérosexualité d'Ayshan est plus que douteuse et de touze en duo, elle ne résistera pas vraiment aux coups de boutoir XXL de Marco. Vive les mariés !

↑ certes des acteurs très beaux qui baisent bien devant la caméra, mais aussi une vraie histoire, des dialogues, etc., bref, un film, ce qui nous change des sempiternelles vidéos avec juste des queues, mais pas beaucoup de tête. On retiendra aussi l'humour d'un scénario qui ne se prend pas trop au sérieux, ça fait du bien aussi.

↓ une ou deux scènes qui, même si elles sont réussies, font un peu rajoutées dans l'intrigue. Allez, on ne se plaindra malgré tout pas d'en avoir trop plutôt que pas assez...

🐣 en pleine nuit, un plan en pleine campagne, filmé uniquement avec la lumière des phares d'une bagnole. Superbe visuellement, hyper réussi sexuellement.

BLACK BED AND BREAKFAST

Universblack.com – 44,90 euros

Ah ! Les États-Unis, terre des grands espaces et des plans XXL ! Rien de tel pour découvrir le pays qu'un petit tour dans les bed and breakfast. Nul n'aurait pu parier que ces humbles lieux d'accueil seraient en passe de détrôner les YMCA dans nos fantasmes les plus moites, et pourtant on en découvre de belles dans ce film : pas un client qui ne se fasse sauter à fond par de magnifiques Blacks dès qu'il a franchi la porte de l'un de ces B&F. En arrivant, le soir ou le matin, chacun passera allègrement à la casserole et découvrira les charmes d'une hospitalité qui se

mesure en centimètres. Black or White, chacun repartira avec un souvenir parfois cuisant, mais toujours ému de son séjour. Bien sûr on vous promet surtout du Black 100 % grosse bite, et vous en aurez, mais tout cela est joyeusement mixé avec du White et du Latino, pour faire prendre une bonne purée. Go (fuck) West !

↑ superbe blackerie, avec des mecs magnifiques, comme on n'en a pas vu depuis longtemps : grosse carrure, méga-braquemards et corps sublimes sont au rendez-vous. Si le scénario n'est qu'un prétexte vite oublié, les scènes sont toutes impeccables et très inventives. Un festival à consommer sans modération !

↓ cette histoire de bed and breakfast, c'est vraiment du foutage de gueule pour remonter des scènes sans rapport les unes avec les autres...

🐣 une curiosité, celle de vrais jumeaux blacks qui se tapent un Blanc. Ne rêvez pas, ils ne se touchent pas, mais jouissent en même temps sur le pauvre passif qui n'en croit pas ses yeux.

PAIN IN DA AZZ - Beur.com

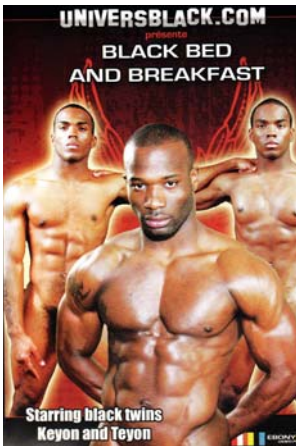
44.90 euros

Amis des Latinos, bonjour ! Vous découvrirez dans ce film tout ce qui se passe APRÈS que les racailles US zonent dans la rue et qu'elles rentrent chez elles. Au programme : baisers viriles, initiations profondes et grosses bites à foison. C'est vrai que ça aide de faire du basket toute la journée et ces pantalons trop larges façon rappeurs nous cachent de belles surprises. Strip-poker, défis d'ado, tous les prétextes sont bons pour les baisser et se taper un bon moment entre potes. C'est beau l'amitié virile !

↑ Latinos à volonté !

↓ c'est un bon film, même si on a parfois l'impression d'avoir un peu déjà vu ça quelque part. Et puis il n'y a que des plans à deux. À conseiller aux puristes du genre.

🐣 une super-racaille mate son pote sous la douche. Il craque et se jette sur sa bite. Ouf ! Tout est propre.





# DES MECS EN SLIP AU :

## 08.25.48.58.58

Pour 0,15€ la Mn seulement!

RC : 405 394 347



# DES MILITAIRES GAY ACTIFS EN DIRECT

## 08.26.399.399

0,15€ la Mn

RC : 405 394 347



# www.webcamo.com

## LE 1er SITE de RENCONTRES VIDÉO GAY



It's ~~not~~ a tee-shirt ....



[ 99 exemplaires ]  
Tee-shirts en éditions limitées



[www.kustom-limited.com](http://www.kustom-limited.com)